

Abbé Joseph Grumel

Les épîtres aux Thessaloniciens

Commentaire explicatif du texte

Traduction Marie-Pierre Morel

1^{ère} épître : Complaisance et colère de Dieu - **p.7**

2^{ème} épître : La parousie de Satan et la Parousie du Christ – **p.22**

Introduction

Je n'avais pas écrit jusqu'ici d'étude sur ces deux épîtres en raison des difficultés des v.3-7 du ch.4 de la 1^{ère} et 7-10 du ch.2 de la seconde. Mademoiselle Marie-Pierre Morel, après avoir étudié avec grand soin le texte original de ces deux épîtres en a fourni une traduction parfaitement satisfaisante, de sorte qu'il a été possible de publier un travail que l'on peut considérer comme définitif.

ooo

Disons un mot des diverses traductions en usage de ces passages difficiles ; et d'abord le ch.4/3s de la 1^{ère} :

Crampon traduit :

« Ce que Dieu veut, c'est notre sanctification : c'est que vous évitez l'impudicité, et que chacun d'entre vous sache garder son corps dans la chasteté et l'honnêteté, sans l'abandonner aux emportements de la passion comme le font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; c'est que personne en cette matière, n'use de violence ou de fraude à l'égard de son frère...

La Bible de Jérusalem :

« Et voici qu'elle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification ; c'est que vous vous abstenez de l'impudicité, que chacun d'entre vous sache user du corps qui lui appartient avec sainteté et respect sans se laisser emporter par la passion comme le font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; que personne en cette matière, ne blesse ou ne lèse son frère... »

La TOB :

« La volonté de Dieu c'est que vous viviez dans la sainteté, et que vous vous abstenez de la débauche, que chacun d'entre vous sache prendre femme pour vivre dans la sainteté et dans l'honneur, sans se laisser emporter par le désir comme le font les

païens qui ne connaissent pas Dieu. Que nul n'agisse au détriment de son frère et ne lui cause aucun tort dans cette affaire, car le Seigneur...

Les notes ajoutées au bas des pages, en explication, soulignent l'embarras des traducteurs et laissent au lecteur une certaine marge d'interprétation. A vrai dire, il n'y a pas lieu d'hésiter, comme ils le font, sur le sens du mot « skeuos » qui ne peut pas désigner « son propre corps », mais le « vase », c'est-à-dire explicitement l'utérus de la femme, dont même les païens connaissaient instinctivement et rituellement le sens sacré.

Le mot « ktasthaì » traduit par « garder » (Cr.) « qui lui appartient » (Jérus.) ne signifie pas du tout « prendre femme » comme le prétend la TOB. Paul s'adresse en effet à des gens qui sont pour la plupart mariés selon les coutumes en honneur dans la société païenne, coutumes qui assuraient sa stabilité, stabilité que nombre de chrétiens d'aujourd'hui peuvent envier et imiter ; sur ce point, la société dite « chrétienne » touche le fond de l'abîme. Il ne s'agit pas ici de « prendre femme », mais de faire que la femme, qui jusqu'à la prédication apostolique était déflorée en vue de la génération charnelle, soit désormais, en raison de la foi en l'Incarnation du Verbe de Dieu, considérée pour ce qu'elle est vraiment : l'arche d'alliance de l'Esprit-Saint. C'est pourquoi les mots « débauche », ou « impudicité » qui veulent traduire « pornéia » sont inexacts. Il faut dire « fornication » : que ce soit en premier lieu celle qui se pratique dans la prostitution hors du mariage, et en second lieu celle qui se pratique légalement sous la couvert de l'ordre matrimonial, qui oblige les conjoints à prendre la responsabilité de leurs actes dans l'acceptation des enfants nés selon la chair et de leur future éducation. Cette justice légale est certes indispensable ; mais elle n'est pas encore la véritable Justice qui procède de la Foi, à laquelle les chrétiens, élus de Dieu le Père, sont désormais appelés.

Saint Paul suppose ici, comme pour les Galates ou les Corinthiens, que les Thessaloniciens ont bien compris ce qu'est le véritable Évangile : la Bonne Nouvelle de la maternité spirituelle et virginale par laquelle le Nom de Dieu qui est « PÈRE » est sanctifié. Telle fut la génération typique et exemplaire de Jésus-Christ, « qui n'est pas engendré du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu ». C'est ainsi, en « faisant son entrée dans le monde qu'il éclaire tout homme », et qu'il donne, par surcroît, à celui « qui croit en son Nom le pouvoir de devenir fils de Dieu » (Jn. Prol.)

Saint Paul suppose donc que ses lecteurs sont désormais clairvoyants, puisqu'ils « connaissent Dieu » par Jésus-Christ, pour se juger eux-mêmes, discerner le péché qui les a fait naître « fils de colère » (Eph.2/3) et retrouver la justice primordiale à laquelle Adam et Ève ont échappé, et leurs fils, de génération en génération. La Résurrection de Jésus condamné comme fils de Dieu, prouve avec évidence qu'il est réellement fils de Dieu par l'Esprit de Sainteté en la nature humaine (Rom.1/4). Cette perspective, celle de la logique de la foi, rend le texte de St Paul parfaitement limpide, ainsi que sa traduction :

« Que chacun d'entre vous acquière son propre vase dans la sanctification et l'honneur, et non pas dans la passion des désirs comme les peuples qui ne connaissent pas Dieu... »

La suite du texte est également difficile pour la traduction de « pragmati » ; les traductions habituelles laissent supposer que Paul veut interdire à ses lecteurs le « trafic de femmes », comme la chose hélas, se produit même en terre dite « de chrétienté ». Mais le mot « pragma » ne se prête guère à cette interprétation. Paul lui donne son sens général, comme on le lit dans St Luc dans la parabole des dix mines « Faites du commerce, du négoce jusqu'à ce que je vienne ». On pourrait donc ici traduire par « commerce » ou « négoce » : mais manifestement c'est le mot « affaires » qui convient, au pluriel en fr. quoique singulier en grec. Que personne n'outrage son frère dans le commerce ou le négoce, ou les affaires ». D'où :

« Que personne n'outrage ni ne supplante son frère en aucune affaire ».

ooo

D'où les trois points de conduite pratique, exprimant pour le chrétien la sanctification selon la volonté de Dieu :

- 1- S'abstenir de la fornication
- 2- Considérer le sein de la femme avec sainteté et honneur
- 3- Droiture et justice dans les affaires

ooo

Pour ce qui est du ch.2 de la 2^{ème} aux Thess, nous trouvons également des traductions difficiles, comme l'est le Texte original, il faut le reconnaître.

Crampon :

« Car le mystère d'iniquité s'opère déjà, mais seulement jusqu'à ce que celui qui le retient paraisse au grand jour. Et alors se découvrira l'impie, que le Seigneur anéantira par le souffle de sa bouche. Dans son apparition cet impie sera, par la puissance de Satan, accompagné de toutes sorte de miracles...

Bible de Jérusalem :

« Dès maintenant, oui le mystère de l'impiété est déjà à l'œuvre. Mais seulement que celui qui le retient soit d'abord écarté, alors l'impie se révèlera et le Seigneur le fera disparaître par le souffle de sa bouche... Sa venue à lui, l'impie, sera marquée par l'influence de Satan, signes, etc...

La TOB reproduit avec quelques légères nuances la Bible de Jérusalem.

C'est le mot « parousie » qui a fait difficulté, car on n'a pas osé, dans les traductions, profaner en quelque sorte ce mot – qui dans le texte n'est qu'un nom commun – que la traduction a réservé à la Parousie du Seigneur. Et pourtant c'est bien ce que dit le grec : il y a avant celle du Seigneur, une parousie de Satan. Voici la traduction :

« Certes, le mystère de l'iniquité est déjà à l'œuvre ; seulement celui qui le retient s'est interposé jusqu'à présent. Mais au moment où l'impie sera manifesté, c'est alors que le Seigneur Jésus le balayera du souffle de sa bouche et le réduira à l'impuissance totale, à l'instant même de la manifestation de sa parousie, c'est-à-dire de la parousie formidable de Satan. Celle-ci se fera en toute puissance, etc...

Le lecteur se reportera à la traduction et à son commentaire explicatif. Ce qui est enseigné explicitement par l'apôtre c'est que l'Histoire de l'humanité déchue se terminera par une « parousie formidable de Satan ». Il a l'empire de la mort (Hb.2/14) ; son dessein est toujours le même « menteur et homicide » : il a voulu anéantir le genre humain et humilier ainsi le Créateur en ramenant son chef d'œuvre à la corruption. Au dernier moment, il sortira en quelque sorte des ténèbres, où il s'est toujours tenu caché pour agir frauduleusement à la perte de l'homme. Alors il paraîtra en plein jour, usurpant pour un instant la principauté qui n'appartient qu'au Christ, afin de recevoir de la part du genre humain qu'il a asservi, ce culte d'adoration que le Christ lui a refusé lors de la troisième Tentation au Désert.

ooo

Le souci profond de l'Apôtre

Il faut observer attentivement le texte pour le découvrir et pour sentir vibrer le cœur extrêmement sensible de saint Paul. Toute son argumentation repose en effet, surtout dans le 1^{ère} épître, sur le verbe « savoir » : « Vous savez... Dieu sait... vous le savez comme nous le savons... Rappelez-vous... Nous faisons mémoire... » Que signifie cette insistance ? Elle indique l'angoisse de l'apôtre à la pensée que ceux qu'il a évangélisés trop rapidement, trop superficiellement, pourraient n'être pas fidèles. Ils subissent, certes, la persécution ; mais le véritable danger n'est pas dans les ennemis extérieurs, chez les païens ; il est dans l'Église elle-même, de la part des « faux frères », qu'il dénoncera aussi dans l'Épître aux Philippiens, et qu'il désigne ici (2^{ème}) par « les hommes méchants », « tous n'ont pas la foi ».

Cette crainte de l'Apôtre qui sera clairement exprimée surtout dans la seconde au Corinthiens, mais qui transparaît déjà ici, était-elle justifiée ? Certes !... Car le bilan de l'Église, jusqu'à nos jours, révèle avec la plus triste évidence que les chrétiens n'ont pas accompli la promesse formelle de Jésus-Christ : « En vérité, je vous le dis, celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort » (Jn.8/51). Saint Paul pouvait écrire à Timothée : « Il a fait resplendir la vie et l'immortalité par le moyen de l'Évangile... » (2 Tim.1/10), mais les chrétiens sont restés mortels comme les autres hommes. Bien mieux, il semble que les horreurs homicides de l'histoire se soient démesurément amplifiées malgré l'Église et le christianisme, jusqu'aux menaces nucléaires actuelles. Ainsi la prophétie de Jésus s'est-elle hélas vérifiée jusqu'à nos jours : « Cette génération (adultère et pécheresse) deviendra pire qu'auparavant » (Mt.12/46).

L'évangile professé n'a pas été appliqué. Pourquoi ? Pourquoi ce qui fut réalisé à Nazareth par la Foi n'a-t-il pas été pris en exemple ? Parce que Satan, l'ange des ténèbres, a toujours jeté l'aveuglement sur les consciences, au point qu'elles n'ont jamais pu voir ce Dessein pourtant souverainement simple que la Trinité adorable a formé en créant la femme vierge : ce dessein d'élever la femme à la maternité virginal dans la joie et l'allégresse.

Pourquoi donc l'Évangile n'a-t-il pas resplendi en vue de la vie et de l'immortalité ? N'est-il pas suffisamment lumineux ? Il l'est ! Et Satan lui-même ne peut rien contre les faits : « Le fruit de tes entrailles est béni ». Il ne peut rien contre la Vérité ; mais il a toujours disqualifié les témoins de la vérité, comme il le fit dès le principe, en lançant par ses possédés, des ricanements grotesques contre Jésus : « Je sais qui tu es, le Fils de Dieu... » Disqualifié le Christ le fut au long de sa vie publique, malgré ses miracles, malgré la pertinence de sa parole. Ses adversaires le traitèrent de « Samaritain », de « possédé du démon », allant jusqu'à dire : « C'est par Béelzéboul qu'il chasse les démons... » Certes il leur opposait sa justice : « Lequel d'entre vous me convaincra de péché ? » ou encore : « Pour laquelle de mes œuvres me lapidez-vous ? ou encore : « Pourquoi voulez-vous me mettre à mort, moi qui vous dis la Vérité ? » Satan eut son « heure », « l'heure des ténèbres », et Jésus, condamné comme blasphémateur fut exécuté sur la croix.

Ainsi en sera-t-il de ses disciples : « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi... » Dans le monde vous allez avoir de l'oppression, car je vous ai tirés du monde... et désormais vous n'êtes plus du monde ». Certes, il y a une Église qui se veut « du monde », et ouverte au monde, peut-être dans l'espoir d'éviter la persécution ? Mais cette église-là après un moment de succès éphémère, ne tarde pas à être vomie comme un sel affadi et « foulée aux pieds par les hommes ». Cependant, c'est hélas de cette église que surgissent les pires ennemis de l'Évangile véritable, tout comme du temps de saint Paul, qui eut plus à souffrir des Judaïsants, - des chrétiens sortis du judaïsme – que des païens eux-mêmes.

Il est en effet paradoxal de constater que ceux mêmes qui ont dans l'Église la responsabilité de la Vérité, usent parfois de la calomnie et de la délation contre des prêtres fidèles à leur Sacerdoce et à la profession exacte de la Foi.

Dieu a voulu, dans sa providence ineffable que les témoins de la Vérité soient reconnus fidèles par le fait que leur témoignage ne leur a apporté qu'ennuis, tracas, expulsion, exil, persécution, torture et martyre. Nous sommes donc assurés que ces témoins-là ne prêchaient pas pour eux-mêmes, mais pour une Vérité infiniment plus grande qu'eux, à laquelle ils n'étaient attachés que pour elle-même, et nullement par les avantages qu'elle aurait pu leur procurer.

Le désintérêt du témoin n'est-il pas la pierre de touche de l'authenticité du témoignage ? Ainsi Paul dans cette Épître, rappelant aux Thessaloniciens son désintérêt et sa générosité, désire ardemment que la Vérité ne soit pas perdue par la disqualification du Témoin.

Première Épître aux Thessaloniciens

Titre : Complaisance et colère de Dieu

Thème : Dans cette épître, saint Paul craint la défection des Thessaloniciens en raison de la disqualification des témoins. Il pressent que la colère de Dieu va s'abattre sur ceux qui auront refusé l'Évangile. Il instruit les Thessaloniciens fidèles de la volonté de Dieu sur eux, de la résurrection des morts dans le Christ, et de la parousie fracassante et inopinée du Christ.

Résumé

- 1- Saint Paul a reconnu l'élection des Thessaloniciens qui ont connu la valeur des témoins. C'est pourquoi ils sont devenus leurs imitateurs et un modèle pour tous.
- 2- Car saint Paul leur a apporté l'Évangile dans toute sa pureté sans chercher à plaire aux hommes et sans en retirer d'avantage personnel. Ils ont accueilli sa parole et subissent la persécution tout comme les chrétiens juifs.
- 3- L'Apôtre leur a envoyé Timothée pour les affermir dans la foi qui s'est révélée solide. Aussi est-il consolé et espère-t-il qu'ils pourront se parfaire dans la foi en vue du retour du Christ.
- 4- Pour cela, il les exhorte, selon Dieu, à s'abstenir de la fornication, à acquérir leur « coupe » dans la sainteté, à ne pas léser leurs frères. Leur vie doit être un exemple. Pour ce qui est des morts dans le Christ, ils ressusciteront avant que nous soyons enlevés au jour du Seigneur.
- 5- En ce qui concerne le moment de la Parousie, le Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. La colère s'abattra quand on ne parlera que de paix, mais non pas sur vous qui êtes destinés au salut. Aussi cultivez les vertus chrétiennes, n'éteignez pas l'Esprit et gardez-vous du Mauvais. Et Dieu vous rendra irréprochables.

ooo

Deuxième Épître aux Thessaloniciens

Titre : La Parousie de Satan et la parousie du Christ

Thème : Les épreuves que subissent les fidèles préparent au retour glorieux du Christ qui sera précédé de la parousie formidable de Satan.

Résumé :

- 1- Les épreuves que subissent les Thessaloniciens sont une purification. Au jour de son retour Dieu leur donnera en échange le repos alors qu'il tirera vengeance des opposants.
- 2- La parousie du Seigneur sera précédée de la parousie formidable de Satan. Si pour l'instant il est retenu, alors il sera réduit à l'impuissance. Mais pour vous qui êtes élus, tenez ferme.
- 3- En attendant, priez pour que la parole se propage et que le Mauvais ne puisse vous nuire. Tenez-vous loin des frères désordonnés, avertissez-les plutôt.

ooo

Première Épître aux Thessaloniciens

Ch.1/1 Paul, Sylvain et Timothée à l’Église des Thessaloniciens qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus-Christ, grâce à vous et paix.¹ 2- Nous rendons grâce à Dieu en tout temps à votre sujet à tous, faisant mémoire de vous dans nos prières, 3- nous souvenant sans cesse du travail de votre foi, du labeur de votre amour, et de votre constance dans l’attente de notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu qui est aussi notre Père.² 4- Nous sommes sûrs, frères bien-aimés de Dieu, de votre élection,³ 5- du fait que notre Évangile n’est pas arrivé chez vous en paroles seulement, mais aussi en puissance et dans l’Esprit-Saint, avec abondance de fruits. De même vous avez vu quels hommes nous fûmes chez vous à cause de vous.⁴ 6- et vous êtes devenus les imitateurs du Christ comme de nous-mêmes, accueillant la Parole parmi de grandes tribulations, avec les joies de l’Esprit-Saint, 7- de sorte que vous êtes devenus un

¹ - « **Paul, Sylvain et Timothée...** » : trois témoins de la Vérité, comme il est prescrit dans la Loi de Moïse (Deut.10/15). Le témoin principal est Paul ; son témoignage est battu en brèche par les Judaïsants, comme on le verra plus clairement dans les Épîtres aux Philippiens, aux Colossiens, aux Galates et dans la 2^{ème} aux Corinthiens. Les 2 Épîtres aux Thessaloniciens furent les premières écrites, peu de temps après le Concile de Jérusalem. Après ce Concile les tenants de la Loi et de la Circoncision ne se sont pas soumis aux prescriptions des Apôtres, décisions, qui malheureusement, ont été prises trop rapidement, et n’ont pas été motivées. (Act.15) (voir sur ce point notre « Introduction à l’Évangile », ch.17 ; et le Livre de Marie-Pierre Morel : « Les Actes des Apôtres : ce qu’il reste à faire »).

« **Dieu le Père** » : Le nom de Père donné à Dieu : c’est là tout l’Évangile, manifesté par la Sainte Génération de Jésus, vrai homme parce que Fils de Dieu par l’Esprit de Sainteté, engendré d’une maman vierge. Cf. Éph.3 : « Je fléchis le genou devant la Paternité de Dieu en Jésus-Christ ». Paul s’adresse à des chrétiens qui ont reçu l’instruction de l’Évangile, et qui, suppose-t-il, y ont adhéré intelligemment. D’où son action de grâce dans le v. suivant

² - « **travail de votre foi** » : certains traduisent « votre foi agissante », « labeur » : ce mot évoque un travail pénible ; leur charité est mise à l’épreuve par la persécution.

« **de votre constance** », litt : « de la patience de l’espérance du Seigneur Jésus-Christ ». La phrase est difficilement intelligible, mais le sens ne peut être autre que celui que rend la traduction ci-dessus : Paul pense au futur en employant le mot « espérance » ; il s’agit donc bien de ce retour, de cette parousie du Seigneur, dont il sera question plus loin explicitement.

« **qui est aussi notre Père** » : là encore, observons l’importance de la Paternité de Dieu communiquée par grâce aux fidèles.

³ - **Nous sommes sûrs** » Litt. « Nous savons », et plus loin, « vous savez ». Toute l’argumentation de Paul est rattachée ici à ce mot « εἰδεναὶ » : savoir, par lequel il évoque la mémoire, le mémorial que ses fidèles doivent garder de l’enseignement qu’ils ont reçu et de l’exemple que l’Apôtre leur a donné, conformément à cet enseignement. Le Salut de la chair humaine dépend de cette fidélité dans la doctrine, et le Royaume de Dieu ne peut pas venir si la doctrine qui le rend possible et certain est oublié. C’est pourquoi la mise en doute par le moyen d’une exégèse frauduleuse de l’historicité des Écritures est le plus grand désastre que l’Église ait connu.

⁴ - « **Quels hommes nous fûmes** » : « nous », Paul parle surtout de lui-même ; mais aussi de Sylvain et Timothée. Ce n’est pas par vanité ou glorieux qu’il se cite lui-même en exemple, mais pour que ses disciples soient assurés de la véracité de son témoignage. Jésus disait de même : « Qui d’entre vous me convaincra de péché ? » On devine ici que Saint Paul a déjà été disqualifié par les calomnies des Judaïsants.

modèle pour tous les croyants de Macédoine et d’Achaïe.⁵ 8- En effet à partir de vous, la Parole du Seigneur a retenti, non seulement en Macédoine et en Achaïe, mais en tout lieu ; la foi que vous avez devant Dieu s'est répandue, de sorte que nous n'avons plus rien à dire, 9- car ceux-ci rapportent à votre sujet quel bel accueil nous avons eu auprès de vous et comment vous vous êtes convertis à Dieu, passant des idoles au service du Dieu vivant et vrai, ⁶10- dans l'attente de son Fils qui viendra des cieux, lui qui est ressuscité d'entre les morts : Jésus, qui nous arrache à la colère que vient.⁷

ooooo

⁵ - « **vous êtes devenus les imitateurs du Christ** » : il semble donc que, pendant les premiers temps apostoliques, l’Évangélisation était sur le point de porter le fruit tant espéré du Salut, conformément aux promesses du Sauveur, puisque St. Paul conclut ce petit développement des v.5-8 par ce mot : « Nous n'avons plus rien à dire ». De fait, si la Vérité toute entière est reçue et mise en application, le travail de la Rédemption est achevé. Cette espérance de Paul fut déçue, c'est évident ; pourquoi donc ? Faut-il accuser les calomniateurs de l'Apôtre ? Faut-il reconnaître que les conclusions non motivées du Concile de Jérusalem n'ont pas éclairci la question du péché de génération, ni du sens de la Loi de Moïse ? Il faut lire en effet au ch.21/18 s. des Actes, la rencontre de Paul et de Jacques à Jérusalem, pour comprendre l'opposition – justifiée à leurs yeux – des chrétiens issus du Judaïsme à la prédication de saint Paul. Il est résulté de ces confusions que la pureté de l’Évangile a été perdue dans l’Église, dès les premiers temps, et n'a jamais été retrouvé, jusqu'à nos jours.

⁶ - « **le service du Dieu vivant et vrai** » : dans la pensée apostolique, ce « service » n'a rien à voir avec un culte symbolique ou liturgique qui n'en sont que les approches. Il s'agit ici de la foi en la paternité réelle de Dieu, vrai « fils de l'homme ». Ce culte logique (Rom.12/1-3) conforme au Verbe de Dieu, c'est « l'oblation du corps », de sorte que la génération sainte et glorieuse pourra enfin succéder à la génération dévoyée et perverse qui gît sous l'indignation des sentences divines.

⁷ - « **la colère qui vient** » : soulignons ici la mention de cette colère qui se trouvera encore dans les chapitres suivants. Paul envisage que le Jour du Seigneur est proche, car il pense encore, à ce moment-là, que la foi de l’Église est suffisante pour amener le Royaume. Il exprimera la même pensée dans la 1^{ère} aux Corinthiens. Mais après la défection des Galates, il changera de sentiment. L’Église ayant fait défection dans la foi, la conversion des Juifs sera rendue impossible présentement, et impossible en conséquence la parousie du Seigneur. Toutefois, comme il le dira clairement dans la 2^{ème} aux Thessaloniciens, avant cette parousie du Seigneur, il y aura une manifestation évidente et puissante de l'homme d'iniquité, dont la perfidie doit être dénoncée devant toute conscience d'homme, et l'existence supprimée par le Seigneur Jésus lui-même, au commencement de son Règne, le jour de l'inauguration de son Règne sur la Terre (Ap.20). Les temps de l’Église vont donc se dérouler des Apôtres jusqu'à nos jours, où enfin, les prophéties étant déjà en grande partie accomplies, nous pouvons envisager comme prochaine cette Parousie du Seigneur.

Ch.2/1- Et vous aussi, vous savez frères, que notre venue chez vous ne fut pas vainqueur⁸ : 2- ayant déjà souffert et subi l'outrage chez les Philippiens comme vous le savez, nous nous sommes comportés en toute franchise devant notre Dieu pour vous dire son Évangile au travers de grandes angoisses.⁹ 3- En effet, notre exhortation ne fut pas erronée, ni souillée, ni fausse, 4- mais comme nous avons été éprouvés par Dieu pour que l'Évangile soit reçu, nous parlons désormais non pour plaire aux hommes mais à Dieu qui éprouve les cœurs.¹⁰ 5- Quand nous sommes venus, ce ne fut pas avec des paroles de flatterie, vous le savez, ni par motif de convoitise, Dieu en est témoin, 6- ni pour chercher la gloire des hommes, pas plus de vous que d'autres, bien que nous pouvions nous imposer comme des envoyés du Christ. 7- Mais nous sommes arrivés dans la douceur au milieu de vous, à la manière d'une nourrice qui réchaufferait ses enfants. 8- Et ayant reçu votre faveur, il nous a semblé bon de donner en retour non seulement l'Évangile de Dieu, mais aussi nos propres vies, et c'est pourquoi vous nous êtes devenus si chers.¹¹ En effet, souvenez-vous, frères, de notre peine et de notre fatigue.

Ch.2 -

8- « Vous savez » : là encore, toute l'argumentation est attachée à ce mot, que l'on va retrouver aux v.5,9,10,... même observation que ci-dessus.

9- la lecture des mêmes chapitres des Actes montre que cette prédication de l'Évangile s'est faite dans une ambiance passionnelle, due à une vive opposition tant des païens que des Juifs. Nous sommes loin d'un enseignement serein de la Vérité ! Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que la vérité toute nue bouleverse les entrailles de ceux qui l'écoutent : les Juifs charnels n'ont pas pu supporter le Juste engendré d'En Haut ! Il en est de même ici : Paul n'a pas adouci les choses pour ne point déplaire aux hommes ! C'est ce qu'il rappelle dans les versets suivants. Le séjour de Paul à Thessalonique a dû être écourté promptement. Il en est résulté que l'évangélisation n'a pu être que partielle, et Paul aurait eu encore beaucoup de choses à dire, il le dira plus loin, évoquant son ardent désir de retourner à Thessalonique. Il ne faut donc pas s'étonner si, par la suite, la communauté de Thessalonique a pratiquement disparu... De même les villes de Galilée, qui pourtant ont entendu la prédication du Seigneur lui-même, sont tombées en ruine, comme Jésus le leur prophétisait.

10- St Paul proteste de l'authenticité de son témoignage : quelles devaient être les calomnies lancées contre lui par les Juifs !

« Éprouvés par Dieu... plaire aux hommes » : l'essentiel de la Révélation divine, au point de départ est une accusation très dure à entendre, c'est celle-ci : « Hommes, vous qui êtes misérables, et qui mourrez : c'est de votre faute, car vous êtes pécheurs et abominables aux yeux de Dieu ». C'est un appel à une conversion, à un changement de mentalité et de comportement qui, au premier abord, paraît inadmissible.

11 - Charité mutuelle émouvante : ces paroles sont un document précieux sur ce que pouvait être l'amour apporté par l'Esprit Saint à ceux qui avaient reconnu en Jésus le Fils de Dieu. S'il n'y a pas d'abord l'unité des esprits dans la Vérité, il ne peut y avoir de charité ni de paix durables.

« vous donner nos propres vies » : exposer notre vie pour attester de la validité de notre témoignage. Paul évoque le martyre qu'il aurait subi volontiers à Thessalonique, si les frères ne l'avaient pas soustrait de nuit, à la colère des Juifs pour le conduire à Bérée.

« Souvenez-vous de nos peines et de notre fatigue » : toujours la même insistance pour que le mémorial demeure. Paul craint manifestement que ses chers Thessaloniciens ne soient en train de faire défection ; il rappelle encore son propre exemple pour attester son témoignage.

Nuit et jour travaillant pour n'être à charge à aucun d'entre vous, nous avons prêché chez vous l'Évangile de Dieu. 10- Vous êtes témoins, et Dieu également, que pour vous les croyants, nous nous sommes comportés saintement, avec justice et sans reproche. 11- De même vous savez combien nous avons été pour chacun de vous comme un père pour ses enfants, 12- vous exhortant et vous réconfortant, portant témoignage pour que vous marchiez d'une manière digne de Dieu qui vous a appelés pour son Royaume et sa gloire.¹²

13- Et c'est pourquoi nous aussi, nous rendons grâce à Dieu sans cesse, car en accueillant la parole que vous avez entendue de nous, vous avez reçu non pas la parole des hommes, mais comme il en est vraiment, la parole de Dieu, lui qui est aussi à l'œuvre chez vous les croyants.

¹³ 14- En effet, vous frères, vous êtes devenus les imitateurs des élus de Dieu qui sont en Judée dans le Christ-Jésus, du fait que vous aussi vous supportez les mêmes choses de la part de vos compatriotes ¹⁴ 15- tout comme eux aussi de la part des Juifs qui ont tué le Christ et les

Le témoin a été disqualifié, comme le révèlent d'ailleurs les Actes des Apôtres, par le fait des Juifs qui ont agi auprès des communautés naissantes mais aussi auprès des autorités civiles.

¹² - « **Dieu qui nous a appelés à son Royaume et à sa gloire** ». Indication extrêmement précieuse pour nous. Saint Paul ne dit pas : « Dieu qui vous a appelés à constituer son Église » ; mais il voit plus loin que l'Église, il voit ce que l'Église elle-même doit procurer aux véritables croyants : le Royaume de Dieu et la gloire de Dieu, la suppression complète des sentences de malédiction et l'accomplissement des promesses. Jamais, manifestement, cette « mission » de l'Église n'a été réalisée. Bien au contraire : l'Église n'a cessé de se replier sur elle-même, jusqu'à s'idolâtrer elle-même, comme elle le fait aujourd'hui. Elle ne prétend plus apporter ni le Royaume de Dieu, ni la gloire de Dieu, mais s'appuie uniquement sur la famille charnelle accablée par les malédictions de la Genèse (ch.3), et les droits de l'homme sur lesquels s'installe le règne de Satan. C'est bien cependant à l'Église qu'il appartenait d'ouvrir aux hommes les portes de ce Royaume de Vérité, de grâce, de paix, d'amour... « Je te donnerai les clés du Royaume des cieux ».

¹³ - opposition entre « **parole de Dieu** » et « **parole des hommes** ». Comme nous l'avons mentionné plus haut, la parole de Dieu est avant tout une accusation portée contre l'homme prévaricateur ; elle est un appel à la repentance. Le nouveau testament commence par l'injonction du Baptiste : « Race de vipères ». C'est pourquoi elle est choquante, inacceptable pour « l'humanisme », pour la « civilisation ». Cependant, sans cette conversion, aucune Rédemption n'est possible. Et la conversion doit aller nécessairement jusqu'au péché de génération, puisque c'est par ce péché, grave erreur biologique, que la condition de l'homme sur la Terre est devenue pitoyable, comme on le voit aujourd'hui. La conversion rituelle ou morale dont se sont contentés les fidèles – ou les libertins, ou les mécréants – n'a évidemment pas transformé biologiquement la nature humaine ; et c'est pourquoi les sentences du ch.3 de la Genèse expriment toujours sur le « genre humain » la juste colère de Dieu.

¹⁴ - Référence aux Églises de la Judée : Paul ne dit pas qu'elles aient obtenu d'ores et déjà la Royaume de Dieu, il dit seulement qu'elles souffrent persécution pour la Justice de Jésus-Christ. Il ne peut y avoir de péché plus grave que la condamnation et l'exécution de Jésus-Christ ; et la perfidie judaïque atteint son comble lorsque, devant la Résurrection du Juste, elle persévère dans la persécution de ceux qui croient en lui. L'histoire est tout entière suspendue à cette incrédulité judaïque... Quand cessera-t-elle ? Quand le Seigneur enverra-t-il l'esprit de repentance et de compunction sur son peuple, de sorte « qu'ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique » ? (Za.12/13) Lorsque St Paul écrivait ces lignes, prévoyait-il que l'obstination judaïque durerait si longtemps, près de deux mille ans ?...

Prophètes et qui nous ont persécutés ; à Dieu ils ne le plaisent pas, mais à quiconque leur fait face, et ils nous empêchent de parler aux nations pour leur salut. 16- De ce fait, leur péché ne cesse de s'amplifier. Mais la colère qui viendra à la fin les a déjà atteints.¹⁵ 17- Mais nous, frères, qui sommes privés de vous pour un temps, de visage, non de cœur, nous nous empressons que trop pour vous revoir, pris d'un grand désir. ¹⁶ 18- C'est pourquoi nous avons voulu nous rendre vers vous, moi, Paul, une première fois puis une seconde, mais Satan nous en a empêchés. ¹⁷ 19- Quelle sera donc notre espérance, notre joie, ou notre couronne de gloire – sinon vous précisément – devant notre Seigneur Jésus dans sa parousie ? Vous êtes notre gloire et notre joie. ¹⁸

¹⁵ - « **la colère les a atteints** » La ruine de Jérusalem ne s'est pas encore produite. Elle fut historiquement la manifestation éclatante de la colère de Dieu contre la perfidie de son peuple, et particulièrement des grandes familles sacerdotales, responsables de l'exécution du Christ, qui périrent presque entièrement au cours du siège. Ensuite ce fut la détresse constante du peuple juif, non seulement en raison de sa dispersion parmi les nations, et des diverses persécutions qu'il y subit, mais aussi d'innombrables détresses d'ordre personnel, familial et social. Certains Juifs se sont enrichis, mais l'immense majorité a vécu dans la misère. C'est pourquoi la parole de St Paul a un sens prophétique que toute l'histoire a confirmé. Pourquoi ont-ils crié devant Pilate : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants » ?

¹⁶ - Saint Paul ne voit pas d'autre solution pour que le Salut apporté par le Christ ne soit pas compromis. Ce qui serait un désastre pour l'humanité entière, c'est que ceux qui furent appelés à la foi et instruits par les Apôtres ne demeurent pas fidèles. Le grand désir qu'il exprime ici n'est pas seulement celui d'une amitié spirituelle, c'est le désir de l'Esprit-Saint d'apporter à ces néophytes le complément d'instruction dont ils ont impérieusement besoin. Saint Paul a été contraint de quitter prématûrement Thessalonique sous la fureur de la persécution. Pourra-t-il y revenir ? Il semble bien que oui, lors de son 3^{ème} voyage (Act.20/3). Mais nous n'avons aucune précision sur ce séjour éventuel, ni sur sa durée, puisque le nom de Thessalonique n'est pas ici mentionné. A vrai dire, l'évangélisation apostolique, en raison même de la précarité des communautés chrétiennes, de la fureur constante des persécutions, des préjugés philosophiques... n'a jamais reçu l'instruction de la Vérité toute entière, dont l'application eût établi sur la terre, définitivement, le Royaume de Dieu et l'accomplissement des promesses du Christ.

¹⁷ - « **Satan nous en a empêchés** » Comment ? Certaines personnes ont sans doute joué un mauvais rôle et fait obstacle au désir de Paul ?... Ainsi le complément d'instruction n'a pu être apporté, qui eut élevé les néophytes à l'intelligence de la Vérité toute entière. Nous pouvons généraliser : d'une manière générale l'Église n'a jamais pu se débarrasser de ses hérésies, de ses schismes ; et elle ne cessait de prier pour être délivrée de ses erreurs. « Ecclesiae tuae... » oraison des temps de pénitence : « Accepte Seigneur, dans ta miséricorde, les prières de ton Église, afin qu'elle soit délivrée de toute adversité et de toute erreur, afin qu'elle puisse te servir en pleine liberté ». Il n'y aurait eu ni schisme ni hérésie si la Vérité comprise et vécue avait procuré le Royaume de Dieu comme Père, la pleine justification de la créature humaine à ses yeux, et la vie impérissable. Ce n'est qu'à la fin des temps – où nous parvenons – que cette action antichristique de Satan sera définitivement écartée.

¹⁸ - Paul se réjouit à l'avance de présenter au Christ, lors de sa parousie, de véritables disciples capables d'être des pionniers de son Royaume, des hommes qui auront atteint la plénitude de l'âge, et même la plénitude de Dieu comme il l'annonce dans le ch.3 aux Éphésiens. Durant sa vie terrestre, St Paul n'a pas connu l'accomplissement de son espérance : mais le texte prophétique demeure. Paul reviendra le jour de la Parousie, avec le Christ, et se réjouira,

Ch.3/1 – C'est pourquoi, n'y tenant plus, il nous a semblé bon de rester seuls à Athènes, 2- et de vous envoyer Timothée notre frère et serviteur de Dieu dans l'Évangile du Christ, pour vous affermir et vous exhorter par rapport à votre foi, 3- afin que nul ne soit ébranlé dans les tribulations présentes.¹⁹ 4- Or, vous savez aussi que nous y sommes exposés, car lorsque nous étions auprès de vous, nous vous prédisions que nous allions endurer la persécution, et il en est bien advenu ainsi, comme vous l'avez su.²⁰ 5- C'est pourquoi n'y tenant plus moi aussi, j'ai envoyé Timothée pour tester votre foi dans la crainte que notre peine soit devenue vaine, à la manière dont le tentateur vous a éprouvés. 6- Mais maintenant que Timothée est revenu vers nous, et nous a annoncé la bonne nouvelle de votre foi et de votre amour, et que vous gardiez en tout temps le désir de nous revoir, 7- nous sommes consolés, frères, à votre sujet, en compensation de toute notre angoisse et tribulation, à cause de votre foi, 8- et maintenant nous vivons, du moment que vous tenez ferme dans le Seigneur.²¹ 9- Quelle action de grâce pouvons-nous rendre à Dieu à cause de vous, pour toute la joie que nous éprouvons pour vous devant notre Dieu, 10- alors que nous prions jour et nuit avec insistance pour que nous soit donné de revoir votre visage et de mettre en ordre les retards de votre foi ?²² 11- Dieu lui-même

effectivement, de ce qu'un certain nombre d'hommes – fort peu nombreux peut-être – seront pour lui une couronne de gloire.

Ch.3 -

¹⁹- « **Tribulations** » : il s'agit surtout de la persécution venant des Juifs, selon le récit des Actes. Il pouvait y avoir aussi des difficultés intérieures dans l'Église de Thessalonique, comme on le voit clairement à la fin de la 2^{ème} aux Thess. C'est Satan qui suscite ces difficultés de toutes sortes, pour que les chrétiens déficients dans la foi ne puissent parvenir au Royaume, afin qu'il puisse garder son « empire de la mort » (Hb.2/14). Cf. le v.5 ci-dessous, où le Tentateur est explicitement nommé.

²⁰ - Conformément à l'avertissement de notre Seigneur lui-même : « Dans le monde, vous allez avoir de l'oppression... Viendra un temps où l'on vous rejettéra de la Synagogue, et quiconque vous tuera s'imaginera rendre un culte à Dieu. Ils agiront ainsi envers vous parce qu'ils ne connaissent ni le Père ni moi » (Jn.16).

²¹ - Timothée était probablement d'un caractère optimiste : il semble toujours apporter de bonnes nouvelles. Manifestement l'Église de Thessalonique n'a pas laissé de trace durable dans l'histoire, non plus que les autres Églises de Paul... Corinthe même a entièrement disparu, de même Éphèse, tout comme les villes des bords du lac de Galilée, elles ne sont qu'un monceau de ruines... La semence de la Parole de Dieu n'a cependant pas été perdue ; mais qui peut dire par quels chemins mystérieux elle est parvenue jusqu'à nous ?...

²² - Saint Paul envisage la Parousie comme proche. Il pense que ses premiers auditeurs pourront la voir, tout au moins un certain nombre d'entre eux, puisque, comme nous le verrons plus loin, certains « se sont endormis », c'est-à-dire sont morts. Pourquoi cette certitude apostolique, clairement démentie par l'histoire ? Parce que Paul croit d'une part que l'Esprit-Saint pourra opérer la pleine sanctification de ceux qui ont été baptisés selon la foi, dans le Seigneur Jésus ; et d'autre part parce qu'il suppose que la Synagogue pourra revenir prochainement de son erreur et de son péché, faire pénitence, et reconnaître comme Sauveur et Messie, comme Roi d'Israël et Fils de Dieu, le Seigneur Jésus. Ces deux conditions sont indispensables pour que le Seigneur revienne, selon toutes les prophéties eschatologiques. Sont-elles aujourd'hui sur le point de se réaliser ? Nous en sommes certains. Aux martyrs

notre Père et notre Seigneur Jésus va diriger notre voie vers vous. 12- Le Seigneur vous fera abonder et surabonder dans l'amour que vous avez les uns pour les autres, et pour tous, comme nous envers vous, 13- pour que vos cœurs soient fermes, irréprochables, établis dans la sainteté devant Dieu et devant notre Père, lors de la parousie de notre Seigneur Jésus et de tous ses saints.²³

ooooo

Ch.4/1 – Au reste, frères, nous vous demandons et nous vous exhortons ainsi dans le Christ-Jésus : vous avez appris de nous comment il faut vous comporter pour plaire à Dieu, comportez-vous donc ainsi en vue de faire des progrès. 2- Vous savez en effet quelles recommandations nous vous avons données au nom du Seigneur Jésus. 3- C'est la volonté de Dieu, votre sanctification, de vous abstenir de la fornication ; 4- que chacun d'entre vous acquière son propre vase dans la sanctification et l'honneur²⁴ 5- et non pas dans la passion

impatients de voir l'aboutissement de leur témoignage, l'Ange répond : « Que le juste se justifie encore, que le saint se sanctifie encore, que l'homme pécheur pèche encore, et que l'homme souillé se souille encore » : parole mystérieuse qui explique cependant le délai de l'histoire car il faut effectivement, pour que vienne le Royaume, que toute séduction diabolique soit écartée, donc que la pleine justification soit manifestée, et que l'homme d'iniquité soit dénoncé et définitivement rejeté. Tant que le monde, tant que la conscience chrétienne reste dans l'ambiguïté, comme elle le fut toujours, sur ces points essentiels, le Royaume de Dieu comme Père demeure impossible, empêché par le libre arbitre humain, mal éclairé, victime de l'erreur, étranger à la Vérité.

²³ - « va diriger » : le verbe est effectivement au singulier, malgré deux sujets. A la fois prophétie et prière : mais aucune date n'est donnée pour leur accomplissement. Nous retrouvons ici la condition de la parousie exprimée déjà ci-dessus : il faut que la moisson soit mûre, que le Seigneur trouve sur la Terre des hommes sûrs, ayant atteint la plénitude de l'âge pour que le Royaume soit définitivement établi. A voir dire, individuellement la chose est impossible : ce n'est que la réalisation pratique de l'image et de la ressemblance de la Sainte Trinité dans la foi exacte du couple homme-femme, atteignant ensemble la plénitude du Sacerdoce nouveau, qui constitue la cellule fondamentale du Royaume, comme il en fut à Nazareth, lorsque le « mystère de la piété » a été vécu sur la Terre. Voir sur ce point le ch.3 de la 1^{ère} épître à Timothée.

Ch.4 -

²⁴ - Voici en résumé le changement de mentalité et de comportement qu'implique la profession de la foi chrétienne : Jésus, fruit béni d'une génération sainte, par laquelle il est fils de Dieu dans la nature humaine. Nous aimions que saint Paul ait développé plus amplement et plus clairement sa pensée. Il ne répète pas ce qu'il a dit oralement ; ses rappels sont extrêmement condensés. Là encore : « vous savez... » c'est le mémorial de la tradition apostolique, qui doit assurer la persévérance et le salut.

« Vous avez appris de nous » : tel est précisément l'enseignement oral donné antérieurement que nous voudrions bien connaître à fond. Nous le trouvons, heureusement dans l'Épître aux Romains, notamment ch.6 et 12/1-4. Cf. notre étude de cette épître.

« La volonté de Dieu, c'est votre sanctification ». L'Église catholique a gardé le sens aigu de cette « sainteté », de cette sanctification », parce qu'elle a toujours eu, dans l'Esprit-Saint, la certitude que le corps est sacré de soi, et que s'il a été profané par le péché, il est réconcilié et

des désirs comme les peuples qui ne connaissent pas Dieu ; 6- n'outrage ni ne supplante ton frère en aucune affaire, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit, et nous en sommes témoins. ²⁵ 7- Dieu ne nous a pas appelés à

sacralisé par le baptême et les sacrements. Elle a veillé sur la « perle précieuse » : la virginité de la femme, par laquelle nous est advenu, par une fécondité céleste, le véritable Fils de l'homme. C'est bien dans ce sens qu'il nous faut comprendre la pensée de l'Apôtre. Il définit en effet immédiatement cette « volonté de Dieu » par son opposé : « vous abstenir de la fornication » = du viol de la nature virginal = de l'ouverture du sein qu'il soit ou non légalisé par les coutumes matrimoniales des peuples. Il s'agit donc, grâce à l'instruction donnée par le Verbe lui-même, de remettre la créature humaine dans l'Ordre virginal premier et éternel, ordre par lequel Jésus a été engendré saintement, fruit béni d'une fécondité d'En Haut. « Nul s'il n'est engendré d'En Haut ne peut entrer dans le Royaume de Dieu ».

« Que chacun d'entre vous acquière son propre vase » : Le mot « vase » (Gr. skeuos) est particulièrement significatif. C'est la « coupe » qui, en hébreu, (Niqueba) désigne « la femme », en Gen.1/27 : « Dieu les créa homme et femme ». Le mot « acquière » (Gr. ktastai) est difficile ; on pourrait croire, d'après la TOB que Paul exhorte les chrétiens à contracter un mariage selon les lois chrétiennes, comme s'il ne s'adressait qu'à des célibataires. Il n'en est rien, car la plupart de ses lecteurs sont déjà mariés. Il ne s'agit donc pas pour ceux-ci de rompre avec leur épouse (sans néanmoins l'obliger à devenir chrétienne 1 Cor.7, privilège paulinien, voir notre étude) ; mais seulement d'orienter autrement la vie conjugale, de manière que, par la lumière de la foi exacte, l'utérus virginal soit considéré pour ce qu'il est vraiment par une disposition divine imprescriptible : l'arche d'alliance du Saint-Esprit. Ce retour à l'alliance virginal première, par laquelle le Christ est advenu, est le seul comportement véritablement logique avec la foi. Car ici, justement, la « connaissance de Dieu », que Paul oppose à l'ignorance des païens, c'est Dieu manifesté en Jésus-Christ son Verbe incarné, « venu pour nous instruire et nous arracher aux convoitises de ce siècle ». C'est ainsi qu'en ces deux versets St Paul oriente d'une manière toute autre la vie conjugale des chrétiens. Par la suite l'Église n'a jamais cru possible ce changement pratique de comportement, tout en maintenant l'unité et l'indissolubilité du couple. Elle a donc autorisé la fornication dans le mariage, se rendant solidaire de la faute d'Adam ; et pour éviter que les « personnes consacrées à Dieu » (comme si tous les baptisés ne l'étaient pas) ne tombassent dans la fornication, elle a séparé les sexes, légalisant ainsi l'adultère (= la séparation des sexes). Mais telle n'était pas manifestement la pensée de l'apôtre.

« dans la sanctification et l'honneur » : L'Église a chanté dans les litanies de la B.V.M. « Vas honorabile » « Vas insigne devotionis ». Il eut été meilleur si, après avoir chanté cette sanctification et cet honneur du Lieu Saint où le Verbe a pris chair, elle avait instruit les hommes, en les élevant aux degrés de l'Ordre, à être les gardiens pour leurs propres femmes de ce même « vase d'honneur », en vue de la sanctification du Nom du Père.

²⁵ - **« En aucune affaire » :** il faut ici considérer l'article « to » dans le sens de « quelque affaire que ce soit », et dès lors le texte devient tout à fait clair. Après avoir donné une directive sur l'union de l'homme et de la femme pour les ramener dans l'Ordre de la Foi, St Paul donne la prescription qui résume le Décalogue, en vue de l'ordre social.

« Dieu tire vengeance de toutes ces choses » : la « vengeance » de Dieu, c'est l'application inévitable de la véracité même de Dieu comme Créateur et Législateur souverain : la transgression de la loi divine conduit inévitablement à la détresse, au malheur et à la mort, et il ne peut en être autrement car Dieu ne peut faire exception à ses lois. Et il est excellent qu'il en soit ainsi, sinon nulle éducation de l'homme ne serait possible, et impossible également le Salut. Cette menace vise en premier lieu les affaires frauduleuses, et en second lieu ce qui est

l'impureté, mais à la sanctification.²⁶ 8- En conséquence, celui qui lâche, délaisse non pas les hommes, mais Dieu qui répand en nous l'Esprit-Saint.²⁷ 9- Au sujet de l'amour fraternel nous n'avons pas besoin de vous en écrire, du fait que vous aussi vous êtes instruits par Dieu pour vous aimer les uns les autres,²⁸ 10- et vous le faites pour tous les frères de la Macédoine entière. Nous vous encourageons donc, frères, à faire des progrès, à chérir la vie paisible, 11- à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains comme nous vous l'avons prescrit, 12- ceci pour que votre conduite soit honorable au regard de ceux du dehors et que vous n'ayez besoin de personne.²⁹

dit précédemment : profanation du corps, allusion aux malédictions biologiques qui pèsent sur la génération charnelle, et aux divers châtiments qui rendent impossible la vie entre les hommes lorsqu'ils ne se comportent pas selon la Loi du Décalogue. Le témoignage de St Paul rappelle le ch.3 de la Genèse, qui exprime définitivement le jugement de Dieu sur un monde de péché.

²⁶ - « **impureté... sanctification** » : D'un mot St Paul revient sur ce qu'il a dit précédemment sur l'union de l'homme et de la femme. Il n'y a donc aucune ambiguïté possible pour l'interprétation de ce mot « sanctification ». Elle ne peut être efficace que dans l'observance de l'Alliance virginal. Mais cela ne veut pas dire qu'il faille se livrer à des pratiques suicidaires, à des mortifications excessives, comme on l'a fait dans l'Église pour éteindre le « feu de la concupiscence ». Le péché n'est pas dans la concupiscence – attrait de l'homme et de la femme, impulsions sexuelles – mais dans le mauvais usage de la sexualité. Ce qui est mauvais c'est le désir de l'accouplement, du viol, lequel est toujours une déchirure de l'ouvrage de Dieu, et entraîne nécessairement avec lui l'angoisse, la détresse, la division et la mort, comme la chose est évidente universellement, tant pour les gens mariés que pour ceux qui ne le sont pas. Alors qu'une sexualité vraiment digne de l'homme doit être conforme à la virginité, laquelle est le sceau d l'Amour, en même temps que le Sacrifice de Justice en vue de la Paternité réelle de Dieu.

²⁷ - « **Celui qui lâche** » : qui abandonne, sous la pression grégaire du siècle, sous la séduction universelle du péché. La mentalité de fornication est en effet répandue partout, et justifiée par toutes sortes de fallacieux raisonnements. St Paul se réfère aux Lois divines immuables auxquelles il nous faut impérieusement revenir si nous voulons obtenir le Salut. L'évolution des mœurs (!) dont on fait grand cas aujourd'hui, ne modifie en rien la Pensée de Dieu, et dans la mesure où elle est transgressée - aujourd'hui plus qu'autrefois peut-être - le châtiment de sa juste colère s'apesantit sur nous.

« **qui répand sur nous son Esprit-Saint** » : moyennant la Foi. Mais il ne faut ni contrister ni éteindre l'Esprit-Saint. La persévérance dans une foi exacte et pratique peut seule assurer la sanctification et l'accomplissement des promesses.

²⁸ - « **L'amour fraternel** » : les Thessaloniciens sont instruits du commandement du Seigneur, et Paul n'a rien à ajouter pour les instruire davantage ; toutefois, dans la 2^{ème} épître, vers la fin, Paul sera obligé de nuancer sa pensée. Dans la ferveur première, l'amour fraternel semble facile ; par la suite, il peut devenir héroïque de persévéérer dans l'amour...

²⁹ - indications fort précieuses. Il ne s'agit pas ici, pour les fidèles, de former une « communauté» comme l'avaient fait les premiers disciples, à Jérusalem, après avoir vendu leurs biens et en avoir donné le prix aux pauvres. Cette communauté est tombée très vite dans l'indigence, et a dû être secourue par les autres Églises. Paul fixe ici une règle de conduite beaucoup plus raisonnable : que chacun garde ou acquière sa propre autonomie, sa propre indépendance, dans son propre foyer. En effet, la cellule de base du Royaume de Dieu n'est pas la communauté fraternelle, mais l'homme et la femme ensemble dans la sanctification de

13- Nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis, afin que vous ne soyez pas dans la peine, comme ceux qui n'ont pas d'espérance.³⁰ 14- Car si nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, Dieu, à cause de Jésus, emmènera avec lui ceux qui se sont endormis.³¹ 15- Nous vous disions, comme parole du Seigneur, ceci : nous les vivants, qui serons là pour la parousie du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis.³² 16- Car lui, le Seigneur, à son commandement, à la voix de l'archange et au son de

l'Esprit-Saint, réalisant l'image et la ressemblance de la Sainte Trinité, dans la connaissance pratique de la volonté primordiale de Dieu. Cet idéal, malheureusement, n'a jamais été réalisé dans l'Église, puisque le Foyer de Nazareth n'a jamais été concrètement imité.

³⁰ - « **Au sujet de ceux qui se sont endormis** » : Dans la logique de la foi et de la justification, c'est en effet un scandale que les chrétiens meurent comme les autres hommes. C'est avoué que le Sauveur, ne leur a pas apporté le plein Salut, que son sacrifice, pour l'heure, est inutile et que ses promesses semblent vaines. Voilà pourquoi après l'impact missionnaire de l'Église, dans les générations qui suivent, se produit un phénomène de déception et de rejet. L'histoire l'a montré hélas, surtout dans les temps modernes, où les pires génocides et les plus regrettables dépravations de la société des hommes ont suivi l'Évangélisation partielle proposée par l'Église. Est-ce à dire que la conscience humaine a été vaccinée contre la Foi exacte par des éléments imparfaits de vérité ? Il faut le croire. Le Démon chassé s'en est allé chercher 7 autres esprits plus mauvais que lui, et l'état de cet homme est devenu pire qu'auparavant : « Ainsi en sera-t-il de cette génération mauvaise » (Mt.12/45).

A vrai dire, le Christ est absolument fidèle dans ses promesses, le Salut qu'il a apporté est vrai, son Sang répandu peut nous réconcilier avec le Père et nous justifier pleinement à ses yeux : mais il est nécessaire pour obtenir ce résultat que la créature humaine entre dans la Foi exacte, sans laquelle elle ne peut accéder à la justification aux yeux de Dieu.

C'est précisément cette Foi exacte qui n'a jamais été explicitement professée, mais au contraire présentée le plus souvent comme une exception inimitable. Seuls saint Joseph et sainte Marie ont atteint la perfection de la Foi, laquelle consiste à laisser à Dieu l'initiative de la vie par son Esprit de Sainteté, afin que soit sanctifié le Nom du Père. Tant que cette foi ne sera pas explicitement enseignée et professée, la sentence des malédictions de Dieu pèsera sur les chrétiens comme sur les autres hommes. Or il est manifeste que la morale conjugale catholique, qui a poussé les chrétiens à la génération charnelle, a été une force de péché et les a pliés sous les sentences qui frappèrent Adam et Ève après leur faute. Si l'on veut comprendre la gravité du péché originel, il suffit d'imaginer que Marie et Joseph ait fait défaut dans la foi, et s'appuyant sur la loi de Moïse aient engendré des fils et des filles selon la chair...

C'est pourquoi, tant que la conscience chrétienne (et humaine) reste obscure sur le point de la Paternité de Dieu, liée à l'éénigme de la virginité sacrée de la femme, il y aura lieu d'ensevelir les morts tout en priant pour leur repos et leur résurrection, comme l'Église l'a toujours fait.

³¹ - « **emmènera avec lui ceux qui se sont endormis** » : Jésus prévoyait les délais nécessaires pour que la conscience humaine accède à la foi exacte. C'est pourquoi dans le ch.6 de St. Jean, il annonçait à la fois la résurrection de ceux qui mangeraient son corps et qui boiraient son sang, et aussi la vie impérissable : « Celui qui mange de ce pain ne mourra pas ». Cette ambiguïté dans la promesse du Christ n'est pas une impuissance ou une imprécision de sa part : mais elle est solidaire de la lenteur et de la lourdeur des hommes à s'arracher au comportement atavique du péché de génération.

³² - « **nous ne devancerons pas** » : cela signifie que ceux qui sont morts ont subi le jugement de Dieu qui suit la mort (Hb.9/27) – puisqu'ils n'ont pas su se juger eux-mêmes durant leur vie

la trompette de Dieu, descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord. ³³ 17- Ensuite nous les vivants, qui serons là, nous serons enlevés avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs. 18- Ainsi réconfortez-vous les uns les autres dans ces paroles.

ooooo

Ch.5/1 – Au sujet des temps et des moments, frères, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive ; ³⁴ 2- car vous savez parfaitement que le jour du Seigneur viendra ainsi : comme un voleur dans la nuit. 3- Lorsqu'ils diront : « paix et sécurité », alors soudain le fléau fondra sur eux, comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils ne pourront pas s'y soustraire. ³⁵ 4- Mais

par la parole de Dieu – et ont accès à la résurrection. Mais le texte apostolique ne dit pas quand aura lieu cette résurrection : il dit seulement qu'elle sera manifestée au moment de l'enlèvement final de l'Église terrestre fidèle, au moment de la parousie. Saint Paul l'envisageait alors comme proche ; donc par le fait même, il envisageait proche également la résurrection des chrétiens endormis dans la foi, même imparfaite. Nous pouvons donc légitimement penser que le plus grand nombre de chrétiens morts dans de bonnes dispositions et avec le secours des Sacrements sont d'ores et déjà ressuscités d'entre les morts, même si leur résurrection n'a pas été manifestée dans un monde indigne d'en recevoir la grâce et la lumière.

³³ - parole extrêmement claire et précieuse que ce « jour » du Seigneur, qui mettra fin à ce monde d'iniquité. Paul va revenir sur cette prophétie de la parousie dans le ch. suivant, comme il y reviendra aussi dans la 2^{ème} aux Thess. En se référant au chapitre précédent, v.13, il apparaît clairement que c'est la sanctification achevée d'un certain nombre de disciples qui déterminera les temps et les moments de la Parousie. Saint Pierre dit explicitement que nous pouvons « hâter » ce temps du retour du Seigneur, et l'avènement de cette Terre Nouvelle où la « justice habitera ». L'Apocalypse enseigne également que c'est au moment où la moisson sera mûre que le fils de l'homme y mettra la fauille. De même dans le ch.13 de St Matthieu, l'explication de la parabole de l'ivraie.

Ch.5 -

³⁴ - « **des temps et des moments** » : ceux de la parousie « que le Père a disposés dans sa puissance » (Act.1/7). « Il en sera au jour du fils de l'homme comme aux jours de Noé... comme aux jours de Lot... (Lc.17). Lot quitte la ville et le feu du ciel s'abat sur elle ; Noé entre dans l'Arche, et le Déluge vient qui les fait tous périr. Nous sommes donc assurés par l'Évangile que ce monde d'iniquité aura une fin brusque, rapide et catastrophique. C'est pourquoi l'enseignement actuel dispensé dans l'Église sur le « monde nouveau » (socialisme chrétien) sur l'Évolution progressive, sur l'ouverture au monde... est totalement illusoire, et contraire aux Saintes Écritures. Le thème de ce « jour de Yahvé », manifestation de sa colère, est constant dans les Prophètes, qui, pour la plupart l'ont vu d'avance (Habacuc, Isaïe, Ézéchiel, Daniel). L'Évangile confirme cet enseignement et les Apôtres l'attestent tout comme les premiers Pères, St Irénée...

³⁵ - « **lorsqu'ils diront** » : les hommes politiques, mais aussi l'Église officielle, que l'Apôtre Jean dans l'Ap.17 présente comme « la grande prostituée ».

« **Ils ne pourront s'y soustraire** » : en raison de l'origine céleste du fléau et de son universalité. Nous devons croire que ce « jour » sera unique, ou que la manifestation de la juste colère de Dieu sera de courte durée. Marie, à la Salette, a précisé pour nous le sens des Écritures (Cf. notre Travail « L'Apocalypse de la Salette »)

vous, frères, vous n'êtes plus dans les ténèbres pour que ce jour vous surprenne comme un voleur.³⁶ 5- Car vous êtes les fils de la lumière et du jour. Nous ne sommes ni de la nuit ni des ténèbres.³⁷ 6- Donc que vous ne dormiez pas comme les autres, mais que nous restions éveillés et sobres.³⁸ 7- Ceux qui dorment dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent s'enivrent la nuit. 8- Mais nous qui sommes du jour, nous sommes sobres et revêtus de l'armure de la foi et de l'amour ainsi que du casque de l'espérance du salut. 9- Car Dieu ne nous a pas établis en vue de sa colère, mais de l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ qui est mort pour nous, 10- afin que, veillant ou dormant, nous vivions avec lui. 11- C'est pourquoi réconfortez-vous les uns les autres et édifiez-vous mutuellement comme vous le faites déjà. 12- Nous vous demandons, frères, de considérer ceux qui se donnent de la peine chez vous dans le Seigneur et vous avertissement. 13- Considérez-les avec une grande estime, dans l'amour, à cause de leurs œuvres. Ayez la paix en vous-mêmes.³⁹ 14- Nous vous exhortons, frères, à réprimer les désordres, à encourager les pusillanimes ; soyez forts face aux faibles, et magnanimes envers tous.⁴⁰ 15- Veillez à ce que personne ne rende le mal pour le mal, 16- mais

³⁶ - « **Vous n'êtes plus dans les ténèbres** » : en raison de l'enseignement prophétique qui nous permet de « faire le point » de juger les « signes des temps », et de prévoir l'urgence de la catastrophe finale. A vrai dire, tout au long de l'histoire, il y eut des fléaux et des catastrophes, signes précurseurs de la colère finale de Dieu, sur le « genre humain », sans cesse rebelle et apostat. St Irénée enseignait en son temps que le jour du Seigneur viendrait au terme de deux millénaires après son premier avènement. (*Adversus Haereses*, Livre V). Il affirme tenir cet enseignement des disciples immédiats de Saint Jean, et des anciens qui ont connu le Seigneur.

³⁷ - « **Vous êtes fils de la lumière et du jour** » : en raison de la foi qui illumine vos vies. Mais dans quelle mesure le chrétien « ordinaire » d'aujourd'hui est-il instruit des Écritures prophétiques ?... Rappel de la recommandation évangélique : « Que vos reins soient ceints et vos lampes allumées dans vos mains et soyez semblables à des hommes qui attendent leur maître... » Lire également le ch.25 de St Matthieu qui contient tous les enseignements auxquels Paul fait ici allusion.

³⁸ - Les siècles ont passé depuis la recommandation apostolique ; ils peuvent paraître longs ! « Notre Maître tarde à venir ». C'est ce que disent aujourd'hui de nombreux serviteurs du Christ, qui, au lieu de placer leur espérance dans les promesses évangéliques, s'imaginent qu'une « évolution » longue de dizaines et de centaines de milliers d'années finira par amener la « superconscience » et la paix universelle ! Cet irréalisme enfantin finira par frémir : car biologiquement parlant, avec la multiplication des handicaps de tous genres, la race d'Adam est perdue. De même la conscience humaine, puisque le Droit des nations s'est effondré. Il ne reste plus qu'à attendre que l'homme d'iniquité soit manifesté et dénoncé, comme saint Paul l'a prophétisé dans sa 2^{ème} Épître aux Thessaloniciens.

³⁹ - Il s'agit des Apôtres eux-mêmes et des premiers témoins et martyrs de la Foi. Il ne s'agit pas ici d'une servilité aveugle à l'égard d'une autorité ecclésiastique inconditionnée, puisque St Paul ajoute : » à cause de leurs œuvres ». Le chrétien possède par la règle de la foi le critère du discernement ; il doit toujours se référer à l'Évangile pour éprouver l'exactitude de l'enseignement qui lui est donné. « Mefiez-vous des faux prophètes déguisés en peaux de brebis, mais qui, au dedans sont des loups rapaces : vous les reconnaîtrez à leurs œuvres ».

⁴⁰ - « **Soyez forts face aux faibles** » Telle est bien la traduction exacte du texte, qui ne dit pas : « soutenez les faibles ». Il convient de s'opposer à la faiblesse comme à un défaut pour que le faible devienne fort et prenne à son tour ses responsabilités, et surtout pour ne pas se laisser

recherchez toujours ce qui est bon pour les uns et les autres et pour tous. 17- Réjouissez-vous en tout temps, 18- rendez grâce en toutes choses, 19- c'est la volonté de Dieu pour vous dans le Christ-Jésus. 20- N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les prophéties,⁴¹ 21- mais éprouvez toutes choses et retenez ce qui est bon. 22- Tenez-vous loin de toutes les facéties du mauvais.

23- Lui, le Dieu de la paix, vous sanctifiera totalement ; qu'il garde entièrement et sans reproche votre esprit, votre âme et votre corps pour la parousie de notre Seigneur Jésus-Christ.

affaiblir soi-même par une sorte de compassion malsaine. Beaucoup de gens désirent se faire plaindre : il convient au contraire, de les corriger.

⁴¹ - « **N'éteignez pas l'Esprit** » : Il s'agit du Saint-Esprit, donné par grâce aux chrétiens moyennent la foi, par lequel ils sont élevés à la filiation adoptive, comme le dit aussi l'Apôtre saint Jacques, fustigeant le risque de l'incrédulité par cette parole : « Dieu regretterait alors amèrement l'Esprit-Saint qui vous a été donné ». L'Esprit-Saint, par sa nature même, procède des deux, du Père et du Fils, comme l'indiquent les deux ailes de la Colombe. Moyennent la Foi et l'observance de l'Alliance virginal, il procède aussi de l'homme et de la femme, dans l'amour sans hypocrisie. Tels sont les 5 arbres du Paradis. Il en résulte que c'est l'adultère qui « éteint » l'Esprit de Dieu, car la séparation des sexes l'empêche de procéder des deux. Lorsqu'une législation, fut-elle ecclésiastique, sépare ce que Dieu a uni, elle contriste et éteint l'Esprit, et dès lors, comme St Paul le disait de la loi judaïque, « la loi est la force du péché ». Voici pourquoi l'Église n'a jamais pu atteindre le Royaume. D'ailleurs, si l'Esprit Saint de Dieu s'est présenté lui-même sous l'aspect d'une colombe au-dessus de Jésus-Christ, fruit béni de l'alliance virginal, il est advenu sur l'Église, le jour de la Pentecôte, comme un feu dévorant, pour opérer avant tout la suppression et l'expiation des péchés. Tel est le rôle du Divin Paraclet pendant le temps de l'Église ; mais cette même 3^{ème} personne de la Sainte Trinité trouvera enfin son repos dans le Royaume, lorsque la foi d'un couple uniifié laissera à Dieu le Père l'initiative de la vie pour la sanctification de son Nom, par l'Esprit-Saint qui seul peut opérer une fécondité sans tache. « Eforcez-vous d'entrer dans le repos de Dieu » (Ep. aux Hb.). Avrai dire, ces choses ont été typiquement réalisée à Nazareth, au principe de l'ère du Salut, au fondement même de l'Église ; et il est fort étrange qu'elles n'aient jamais été prises en considération...

Si l'Esprit-Saint est contristé par l'adultère, il est écarté totalement par la fornication ; on peut se repentir de l'adultère pour revenir à l'unité ; mais lorsque le viol a profané le sanctuaire non fait de main d'homme, le processus du péché qui conduit à la mort est engagé, et la génération charnelle élimine nécessairement la génération sainte. Les femmes mariées et mères de famille qui, au temps des apôtres, recevaient l'Évangile n'étaient certes pas écartées du Salut, comme saint Paul le leur déclare dans le 1^{ère} à Tim. 2/13s, rappelant quelle fut la première faute : « Ce n'est pas Adam qui fut séduit, mais la femme séduite se trouva en faute. Elle sera sauvée cependant, tout en ayant des enfants, à condition qu'elle persévere dans la foi, l'amour, la sanctification et la chasteté ». Ce qui est déplorable, c'est que dans l'Église qui suivit, le péché dit « originel » ne fut pas clairement dénoncé, de sorte que les couples chrétiens, piégés par la génération charnelle, se sont trouvés dans une situation psychologiquement impossible. C'est pourquoi la règle ecclésiastique du célibat reste le signe de la condamnation du monde, tant que la foi exacte en la Sainte Trinité et en l'Incarnation du Verbe n'a pas ramené la créature humaine à la justice primordiale et éternelle.

⁴² 24- Il est fidèle celui qui vous a appelés et ainsi il fera. ⁴³ 25- Frères, priez pour nous. 26- Saluez tous les frères d'un saint baiser.

27- Je vous en conjure dans le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les frères. La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit sur vous tous.

ooooo

⁴² - « **esprit, âme et corps** »: on invoque parfois ce verset pour justifier une opinion philosophique qui voudrait voir en l'homme 3 principes : esprit, âme et corps... Telle n'est certainement pas la pensée de l'Apôtre qui aurait pu énumérer aussi le cœur, la volonté, l'intelligence, et tous les membres. Ce qu'il enseigne c'est que tout l'être humain, dans son intégrité doit parvenir au Salut, car si le Salut n'est que celui de l'âme et de l'esprit, il est inachevé ; c'est pourquoi le purgatoire est nécessaire.

⁴³ - « **ainsi il fera** »: promesse très consolante. Il n'y aura peut-être qu'un petit reste qui parviendra au Salut, comme ce fut le cas à la fin de l'Ancien Testament, où quelques-uns seulement parmi le peuple juif sont devenus disciples du Christ. Mais ce petit reste de sauvés sera suffisant pour qu'ensuite la Vérité toute entière ayant porté son fruit de vie incorruptible, soit reçue pour la transformation de la Terre. D'ailleurs, tout au long des siècles, jusqu'à nos jours, l'Église fidèle n'a été qu'une sélection très étroite parmi l'ensemble des humains, qui, dans l'immense majorité, sont restés prisonniers de la séduction diabolique, et aujourd'hui plus que jamais.

Deuxième Épître aux Thessaloniciens

Ch.1/1- Paul, Sylvain et Timothée à l'Église de Thessalonique qui est en Dieu notre Père et notre Seigneur Jésus-Christ,⁴⁴ 2- grâce à vous, et paix de la part de Dieu le Père et du Seigneur Jésus-Christ. 3- Il nous faut rendre grâce à Dieu en tout temps pour vous, frères, comme il convient, car votre foi progresse beaucoup et votre labeur abonde pour tous, les uns pour les autres, 4- de sorte que nous sommes glorifiés chez vous dans les Églises de Dieu à cause de votre patience et de votre foi, au milieu de toutes vos persécutions et tribulations.⁴⁵ 5- Vous supportez celles-ci comme un exemple du juste jugement de Dieu, pour devenir parfaitement dignes du Royaume de Dieu pour lequel vous souffrez aussi.⁴⁶ 6- Ne sera-t-il pas juste, de la part de Dieu, de vous donner en échange, à vous qui avez souffert tribulations sur tribulations, le repos avec nous, 7- lors de la révélation du Seigneur Jésus qui viendra du ciel avec les Anges de sa puissance dans un feu de flamme, 8- et tirera vengeance de ceux qui ne connaissent pas Dieu et qui ne se soumettent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus ?⁴⁷ 9- Ces gens-là

⁴⁴ - « **Dieu notre Père** » : la grande merveille de la grâce miséricordieuse de Dieu, c'est qu'il nous a donné l'adoption filiale en Jésus-Christ, à nous qui étions nés fils de colère (Eph.2/3). L'objet premier de la mission apostolique, donc de l'Église, est de proposer d'abord aux hommes, déchus par une génération dévoyée, cette adoption filiale par la Foi et le Baptême.

⁴⁵ - L'objet de l'action de grâce de Paul n'est pas la pleine réussite du Salut dans son Église de Thessalonique, mais seulement ses progrès dans la foi et la charité. Certes, le Salut est attaché à cette fidélité, à cette continuité ; mais nul ne peut alors prévoir combien de temps elle doit durer.

⁴⁶ - « **un exemple du juste jugement de Dieu** » : jugement qui éprouve l'Église elle-même. Le Seigneur disait en effet aux filles de Jérusalem : « Ne pleurez pas sur moi, mais bien plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Car si l'on traite ainsi le bois vert, qu'en sera-t-il du bois sec ? Ces perspectives nous font comprendre à quel point le péché a été grave, qui nous a mérité la juste colère de Dieu ! Car si le juste est éprouvé, combien le sera le pécheur ? Si celui qui reçoit l'Évangile doit être purifié par le feu dévorant de l'Esprit-Saint, qu'en sera-t-il de celui qui refuse de le recevoir ? C'est cette perspective funeste que laisse entrevoir St Paul dans les versets suivants.

« **parfaitement dignes du Royaume de Dieu** » : épreuve nécessaire pour l'homme charnel et déchu, pour qu'il parvienne enfin à modifier le jugement de sa conscience, imprimé en lui par une conduite atavique erronée. Job subit l'épreuve jusqu'au moment où il admet, tout conscient qu'il est de sa propre justice, que Dieu peut voir les choses autrement et discerner en Job un péché dont Job n'a aucune conscience. Saint Paul disait de même dans les Actes : « Il nous faut passer par beaucoup de détresses pour entrer dans le Royaume de Dieu ». (Act.14/22)

⁴⁷ - Phrase interrogative un peu longue. L'espérance chrétienne confesse que l'iniquité aura une fin, et que la Terre sera enfin organisée, après la disparition des impies, selon la législation divine. Telle était déjà l'espérance des psalmistes, en de nombreux endroits (Ps.46, 95, 96, 97...) Ce qui est nouveau dans la pensée apostolique, c'est que le Jugement définitif de ce siècle se fera par Jésus, crucifié, mais ressuscité d'entre les morts. « Il faut qu'il règne » (1 Cor. ch.15). En attendant, « il est assis à la droite de Dieu, jusqu'à ce que ses ennemis soient réduits à être son marchepied ». (Ps.110/1) Cette opposition entre la complaisance de Dieu sur les croyants et sa colère sur les infidèles se poursuit dans les versets suivants.

expieront une juste peine séculaire, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force,⁴⁸ 10- lorsqu'il viendra pour être glorifié dans ses saints et admiré en tous ceux qui auront cru – dont vous êtes, vous qui avez reçu notre témoignage – en ce jour-là.⁴⁹ 11- En attendant nous prions sans cesse pour vous, afin que notre Dieu vous rende dignes de son appel et porte à sa plénitude la complaisance de sa bonté et l'application de votre foi en puissance,⁵⁰ 12- de sorte

⁴⁸ - « juste peine séculaire » : le mot « aiônon » a été traduit par « éternelle ». Il ne faut pas faire dire aux mots plus qu'ils ne disent : car si on les comprend exactement, ils sont alors efficaces pour donner à celui qui les entend le sens juste de la vérité.

« ceux qui ne croient pas en Dieu » : ceux qui refusent de le connaître après tous les enseignements qu'il nous a donnés, ou ceux qui négligent les enseignements qu'ils ont reçus. Mais ceux qui n'auront pas été informés de la Sainte Révélation la connaîtront assurément dans le jugement qui suit la mort, et ils devront alors librement se prononcer (Hb.9/27).

Il faut penser ici que ceux qui auront refusé le Salut pendant le temps de l'Église, seront plongés pendant le millénaire dans le « feu séculaire » où il y aura des « pleurs et des grincements de dents », selon la parole du Seigneur ; de même lorsqu'il prophétisait son retour à la fin du temps des nations (Mt.25) « Allez maudits au feu séculaire qui a été préparé pour le Diable et pour ses anges... » Toutefois il est bien certain que ceux qui subiront cette terrifiante condamnation et qui, à la fin du millénaire, en voyant la cité des Justes continueront dans l'incrédulité et la révolte, seront alors précipités dans l'étang de feu et de soufre, dans la seconde mort. (Ap.20/7s). Dieu ne peut pas forcer ni supprimer la liberté humaine ; celui qui refuse obstinément le salut est condamné à ne jamais le recevoir.

⁴⁹ - « lorsqu'il viendra pour être glorifié par ses saints » : c'est toujours la perspective du retour glorieux de Jésus-Christ, pour l'établissement de son règne sur la Terre. Les Apôtres avaient la plus vive conscience que tout n'était pas joué avec l'avènement de l'Église, par l'effusion du Saint Esprit sur les croyants. La Rédemption est proposée durant le temps de l'Église, et reçue partiellement par chacun, selon la mesure et l'intelligence de sa foi. Mais elle ne sera pleine qu'avec le retour du Seigneur ; et ce retour est conditionné par l'avènement dans l'Église de la foi exacte : « Lorsque la foi est venue en ce monde... Dieu a envoyé son Fils... » La foi exacte est la foi en la Paternité réelle de Dieu, celle même de la Vierge Marie : « Heureuse es-tu parce que tu as cru... » Comme « il n'y a qu'une seule foi », nous sommes contraints de penser qu'il ne peut en être autrement ; donc il appartient aux fidèles de hâter le retour du Seigneur en accédant à la foi exacte, sur laquelle s'édifiera le Royaume.

« admiré en ceux qui auront cru » : ce n'est en effet qu'au moment de la Parousie du Christ « que nous le verrons tel qu'il est, et que nous lui serons semblables », et que le travail de la Grâce sanctifiante aura son plein épanouissement chez les fidèles. Pour l'instant cette grâce opère dans le secret des cœurs, mais alors on verra ce qu'elle produit dans la chair glorifiée. Paul pense manifestement à l'enlèvement dans la gloire de ceux qui auront cru, à « la transformation de leur corps de misère en corps de gloire », pour ceux qui seront là au moment du retour du Seigneur

⁵⁰ - « en attendant ce jour-là... » objet de l'espérance apostolique, de l'accomplissement des promesses, terme de l'histoire du Salut. Tout est donné aux croyants, car ils ont dans la Révélation de l'Évangile la pleine Vérité, et dans les Sacrements les vrais moyens de la Rédemption. Qu'ils sachent en profiter pour que soit hâté le jour du Seigneur ! Notons en effet que dans cette épître, comme dans la précédente, Paul ne revient pas sur l'enseignement de l'Évangile fondamental, dans lequel se trouve l'immortalité (1 Tim.1/10), sur le « mystère de la piété » ; il ne fait que préciser certains points particuliers de doctrine, concernant les derniers

que le nom de notre Seigneur soit glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ.

ooooo

Ch.2/1 – Nous vous exhortons, frères, au sujet de la parousie de notre Seigneur Jésus-Christ, et de notre rassemblement auprès de lui, ⁵¹ 2- de n'être ni ébranlés par la pensée, ni effrayés par un esprit, une parole ou une lettre qui viendrait de nous et qui dirait que le jour du Seigneur est arrivé. ⁵² 3- Que personne ne vous abuse en aucune manière, en disant que l'apostasie pourrait ne pas venir tout d'abord et que ne serait pas manifesté l'homme d'iniquité, le fils de la perdition. ⁵³ 4- Il s'opposera et s'élèvera contre tout ce qui est appelé Dieu ou culte, et ira

temps, l'eschatologie, et il donne surtout des exhortations morales en vue de la persévérence des fidèles.

⁵¹ - « **Parousie** » : le mot signifie « présence » ; mais il faut bien l'entendre dans le sens de « présence manifestée dans la gloire » ; car le Seigneur reste présent invisiblement dans le Sacrement Eucharistique pour opérer, dans la mesure de leur foi, la Rédemption de la chair des croyants. Mais l'entreprise divine du Salut ne se borne pas à cette sanctification personnelle terrestre qui se fait dans le secret, même si celui qui s'est ainsi sanctifié ne parvient pas à l'accomplissement des promesses ; ce qui fut le cas durant le temps de l'Église jusqu'à nos jours. Il y aura un achèvement historique et manifesté de la Rédemption par l'accomplissement réel des promesses et la suppression effective des sentences de **malédiction portées au ch.3 de la Genèse. C'est ce que saint Paul entend enseigner ici.**

⁵² - « ... qui dirait que le jour du Seigneur est arrivé » : ce fut là, cependant, la tentation permanente de l'Église, de vouloir se prendre pour le Royaume, comme si, avec elle, tout était accompli. L'histoire, dont nous pouvons faire aujourd'hui le bilan, a bien démontré qu'il n'en était rien, et que l'Église n'a pas su mettre en application pratique et efficace la Foi dont elle a cependant gardé le dépôt.

⁵³ - « ... disant que l'apostasie pourrait ne pas venir » : c'est bien ainsi qu'il convient de traduire exactement la nuance du texte grec. Saint Paul condamne les hommes qui s'imaginent qu'il peut y avoir une « transformation évolutive » de la société humaine, transformation qui l'amènerait sans heurt à la « mutation » du Royaume. Là encore : illusion historique de l'Église, qui a sans cesse pactisé (politique des sacres et des concordats) avec les puissances établies, jusqu'à sacrer rois et empereurs et conférer ainsi à des hommes une souveraineté divine, dans l'espoir que l'établissement d'un ordre social-chrétien suffirait à établir le Royaume. Que de déceptions ! Nous voyons aujourd'hui clairement que tant que dure la « génération adultère et pécheresse » le fruit taré qu'elle porte ne peut hériter du Royaume : « la chair et le sang ne peuvent hériter du Royaume de Dieu ». Le royaume du Père ne peut advenir que par une mutation biologique par laquelle une génération sainte – par l'Esprit de Sainteté – engendrera d'En Haut des fils et des filles de Dieu, pour la sanctification de son NOM qui est PÈRE. Il faut donc que l'hypocrisie de l'homme charnel et transgresseur soit démasquée, donc que l'iniquité atteigne son comble, pour que la conscience humaine soit enfin libérée de la séduction diabolique la même qu'au commencement, mais amplifiée par les réussites apparentes des « Royaumes de ce monde ». Ainsi le discernement sera fait entre la Vérité et l'erreur, entre le péché et la Justice. Cette manifestation de l'homme d'iniquité est la « parousie de Satan » dont il sera question plus loin. Nous y arrivons, surtout avec ce culte de l'homme,

jusqu'à s'asseoir lui-même dans le temple de Dieu et se faire passer pour Dieu. ⁵⁴ 5- ne vous souvenez-vous pas qu'étant encore auprès de vous, je vous disais ces choses ? ⁵⁵ 6- Et pour l'instant, vous savez ce qui le retient avant qu'il soit manifesté en son temps. ⁵⁶ 7- Certes le

prônée par l'Église elle-même depuis Vatican II, et la prédication généralisée – et absurde – des « droits de l'homme », qui en fait, n'a que le droit de se repentir devant Dieu.

⁵⁴ - « **Il s'élèvera** » : la chose a été vue déjà en divers pays, par le fait de tyrans affublés de divers uniformes plus ou moins ridicules, qui, ici et là, ont dominé avec une autorité quasi divine et reconnue comme telle, de gré ou de force, par leurs partisans ou leurs sujets. Mais la chose ne s'est pas encore produite universellement, aucun dictateur n'a pu obtenir le gouvernement mondial pour étendre son empire sur toutes les races et toutes les nations. En fait la chose est largement avancée aujourd'hui, puisque le socialo-communisme s'est imposé sur la plus grande partie de la Terre, sous des formes multiples et variées : c'est le Dragon aux 7 têtes et aux 10 cornes... Actuellement, trois grandes puissances sont en voie de dominer la planète : le communisme marxiste-léniniste, la capitalisme américain et l'islam, religion de la soumission et de la prolifération charnelle. Il peut se produire rapidement un phénomène de bascule en faveur du plus fort. C'est alors que s'accomplira la prophétie de Marie, à la Salette :

« Voici le temps ; l'abîme s'ouvre. Voici le roi des rois des ténèbres, voici la Bête avec ses sujets, se disant le sauveur du monde. Il s'élèvera avec orgueil dans les airs pour aller jusqu'au ciel ; il sera étouffé par le souffle de saint Michel Archange. Il tombera, et la terre qui, depuis trois jours sera dans de continues évolutions, ouvrira son sein plein de feu ; il sera plongé pour jamais avec tous les siens dans les gouffres éternels de l'enfer. Alors l'eau et le feu purifieront la terre et consumera toutes les œuvres de l'orgueil des hommes et tout sera renouvelé : Dieu sera servi et glorifié. »

⁵⁵ - « **ces choses...** » Saint Paul tenait donc, avec les autres Apôtres, de la bouche même du Christ, des révélations parfaitement claires sur le sens de l'histoire et son aboutissement, conformément aux enseignements des anciens prophètes qui avaient eu la vision du « jour de Yahvé ». « Voici, disait Jésus, je vous ai tout dit à l'avance » (Mc.13/23) « Ces choses » ne sont pas encore advénues. Saint Irénée les annonçait, conformément à une tradition apostolique, pour les environs de l'an 2000 (Adversus Haereses, Livre V). Mais la prophétie en demeure vraie tout comme aux premiers temps, et nous en verrons l'accomplissement.

⁵⁶ - « **Ce qui le retient...** » : malheureusement St Paul n'a pas précisé sa pensée, supposant que ses auditeurs avaient retenu ce qu'il leur avait dit. Nous pouvons supposer, sans risque d'erreur, que c'est un Décret divin « jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis un marchepied », qui empêche Satan de tout anéantir, car il faut que le Salut progresse à travers l'histoire par la sanctification des membres du Christ, jusqu'à ce qu'ils soient psychologiquement capables d'appliquer concrètement la Pensée éternelle du Créateur, exprimée par la Foi, jusqu'à ce qu'ils soient capables de vivre le Mystère de la Piété, comme il a été vécu à Nazareth. Car Dieu ne veut pas que son entreprise de Salut soit réduite à rien. Satan reçoit seulement la permission de « cribler les élus de Dieu comme du froment ». Mais il appartient aussi aux élus de Dieu, par leur foi et leur persévérence, de remporter la victoire sur le Dragon « par le sang de l'Agneau et la parole de son témoignage » (Ap.12/11). Il faut donc que pendant le temps de l'Église cette victoire soit obtenue, au moins par quelques hommes, selon la promesse de l'Apocalypse : « Au vainqueur je donnerai de l'Arbre de la Vie planté au paradis de Dieu » (ap.2/7). C'est le retour au commencement qui détermine l'achèvement ; et cela est parfaitement logique, car si la faute originelle a déterminé le désastre de l'humanité déchue, il faut dénoncer et rejeter cette faute originelle clairement et définitivement. C'est ce qui, malheureusement, n'a jamais été fait dans l'Église.

mystère de l'iniquité est déjà à l'œuvre, seulement celui qui le retient s'est interposé jusqu'à présent. 8- Mais au moment où l'impie sera manifesté, c'est alors que le Seigneur Jésus le balayera du souffle de sa bouche et le réduira à l'impuissance totale, à l'instant même de la manifestation de sa parousie, c'est-à-dire de la parousie formidable de Satan.⁵⁷ 9- Celle-ci se fera en toute puissance, signes et prodiges mensongers,⁵⁸ 10- et par toutes les séductions de l'injustice pour ceux qui se perdent, faute d'avoir accueilli l'amour de la vérité qui les eût sauvés.⁵⁹ 11- Et c'est pourquoi Dieu leur envoie une puissance d'égarement qui leur fait croire

« Celui qui le retient s'est interposé jusqu'à maintenant » : « Celui » : St Paul emploie ici le masculin, alors que précédemment il avait parlé au neutre : « Vous savez ce qui le retient ». C'est donc ici une personne. Qui ? Le Christ ? Certes il a vaincu Satan, par le témoignage définitif qu'il a porté jusqu'à la Croix et la Résurrection. La bienheureuse Vierge Marie, par son intercession ? Paul aurait dit « celle qui le retient ». On peut voir surtout, je pense, ici l'action de Saint Michel, aux ordres du Christ, conformément à l'Apocalypse, ch.11, et conformément à la foi de l'Église elle-même qui invoque ce grand Archange comme son « gardien et patron ». Si Dieu a voulu ainsi empêcher Satan de tout détruire, c'est pour que la Grâce du Christ puisse opérer dans l'Église l'avènement de la Vérité tout entière, et les prémisses du Salut, et qu'ainsi le discernement définitif soit fait par la conscience humaine.

57 - « L'impie sera manifesté » : il s'agit encore d'un personnage singulier. Il y a toujours eu dans le monde une « impiété généralisée » qui provoque la colère de Dieu (Rom.1/18) ; mais dans les derniers temps il y aura un « homme d'iniquité » qui « incarnera » en quelque sorte l'impiété. Marie dans son Message de la Salette le désigne par ces mots : « « Ce sera un démon incarné ». Nous pouvons donc penser, à la lumière du texte de l'Apôtre qu'un homme aura en mains, à un moment donné, le pouvoir de faire trembler la Terre entière sous la menace de « l'empire de la mort » (Hb.2/14), de l'extermination générale de toute chair. Ce temps est manifestement venu, puisque les dirigeants des grands états ont entre les mains les armes nucléaires suffisantes, et largement ! pour consumer toutes les grandes villes. Au moment donc où cette menace sera effective, au point que toute chair devrait périr, le Christ lui-même interviendra pour confondre l'impie, le réduire à l'impuissance et inaugurer sur la Terre le Règne de Dieu. Toutefois ce retour du Christ est également lié à la conversion du peuple juif, puisqu'ils doivent dire : « Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur », comme ils l'avaient dit aux jour des Rameaux.

« à l'instant de la manifestation de sa parousie, c'est-à-dire de la parousie formidable de Satan ». Il faut comprendre ainsi le texte grec : il y a deux parousies, c'est-à-dire deux manifestations contradictoires et indiscutables : la première est celle de Satan « qui sera formidable », à la fois séduisante et terrifiante, qui précèdera la parousie du Christ venant comme juge et législateur suprême. La distinction de ces deux parousies rend le texte parfaitement intelligible. Le message de la Salette explique d'ailleurs remarquablement bien, surtout cette parousie de Satan, dans les derniers temps de l'Église des nations.

58 - Paul donne ici les caractéristiques de la parousie de Satan : marque que nous constatons de nos jours, plus que dans les temps passés.

59 - Toutefois cette séduction n'a pas une puissance absolue : l'homme reste responsable et coupable de sa propre perte, comme le texte l'exprime ici clairement, car la faute de l'homme c'est « de n'avoir pas accueilli l'amour de la vérité qui l'eût sauvé ». Mais le texte précise bien qu'un certain nombre auront accueilli cette vérité, et échapperont ainsi au châtiment. C'est ici un péché contre le Verbe de vérité et contre l'argumentation de l'Esprit-Saint. Vatican II en rejetant officiellement – et frauduleusement – le Schéma sur les sources de la Révélation, a pratiquement renié tout le travail accompli par l'Esprit-Saint dans l'Église au cours des siècles, dans les Conciles qui ont toujours rappelé et précisé la Foi.

au mensonge, 12- afin que soient jugés tous ceux qui refusent la vérité et se complaisent dans l'injustice. ⁶⁰ 13- Mais nous, nous rendons grâce à Dieu en tout temps pour vous, frères aimés du Seigneur, car Dieu vous a élus comme prémisses du salut, dans la sanctification de l'Esprit et la foi de la Vérité. ⁶¹ 14- C'est pour cela qu'il vous a appelés par le moyen de notre Évangile, pour acquérir la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. ⁶² 15- Donc, frères, tenez bon, et gardez

⁶⁰ - La condamnation de Satan est sans rémission : « Le Prince de ce monde est déjà jugé ». Mais elle est juste également la condamnation des hommes qui ont négligé l'amour de la vérité et se sont laissé séduire. Leur sera-t-il donné, au dernier moment, une dernière chance de conversion en vue de leur salut par un effet de la miséricorde infinie de Dieu ? Le texte ne le dit pas. Habacuc disait cependant prévoyant le Jour de la colère : « Quand ta colère aura passé, Seigneur, tu te souviendras d'avoir pitié ». Dans les versets suivants, St Paul affirme clairement qu'il n'y a pas d'autre moyen que la Foi pour échapper à cette juste colère de Dieu, qui s'est manifestée tout au long de l'histoire, mais qui frappera le monde entier à la fin, selon la parole de Marie à la Salette : « Dieu va frapper d'une manière sans exemple. Malheur aux habitants de la terre ! Dieu va épuiser sa colère, et personne ne pourra se soustraire à tant de maux réunis ».

⁶¹ - « **Nous rendons grâce à Dieu... Dieu vous a élus comme prémisses...** » Ce qui montre bien que « l'ouverture au monde » est une véritable folie du point de vue de la Révélation apostolique. L'Église n'a pas à pactiser avec Babylone, qui est condamnée par un juste jugement de Dieu, sinon elle se prostitue, comme le faisait autrefois Israël avec les idoles des peuples païens. L'Église doit se présenter comme l'Arche du Salut selon l'enseignement de St Pierre (1, 3/17s) pour ceux qui veulent échapper au déluge de ce siècle, à l'abîme de la perdition. Elle se présentait ainsi au cours des siècles passés, par son enseignement fondamental et ses diverses institutions. C'est dans la mesure où elle s'écartait du monde pour en condamner les erreurs qu'elle était efficace pour assurer la sanctification et le salut de ses membres fidèles.

« **la sanctification de l'Esprit et la foi de la vérité** » : c'est-à-dire l'assentiment à la vérité dont l'Esprit-Saint est l'argumentateur, le Paraclet (= avocat). Il s'agit ici avant tout d'une démarche tout à fait personnelle de chaque homme, qui, en conscience, avec son jugement propre, doit se prononcer pour la Vérité par un « Amen » parfaitement loyal et intelligent. Tant que la conscience personnelle reste tributaire d'un sur-moi grégaire, ou d'une autorité humaine quelconque, le salut reste encore impossible, car l'homme ne peut obtenir la Justification aux yeux du Père que personnellement.

⁶² - « **Il vous a appelés** » : St Paul s'adresse à plusieurs personnes, certes, celles qui constituent l'Église de Thessalonique, chacune a reçu en particulier l'appel du Christ, la vocation chrétienne. Il importe avant tout qu'elles soient fidèles à cet appel. Si l'Évangile est bien prêché, il entraîne un assentiment joyeux et enthousiaste de l'intelligence, car la Vérité pleine de l'Évangile dissipe toutes les ténèbres et résout toutes les énigmes. Mais il fut en général très mal prêché depuis que le concile de Jérusalem n'a pas tranché clairement le sens du péché et de la Loi (Cf. Introduction à l'Évangile ch.17) De ce fait la « doctrine » chrétienne a toujours comporté des obscurités insurmontables, au point que la « foi » a passé pour un risque hasardeux. De cette foi imparfaite, Pascal présente l'apologie, notamment dans son fameux « pari » : ce grand penseur exprime très loyalement ce que fut l'enseignement chrétien au cours des âges, tant que n'était pas clairement défini le péché de génération, donc tant que n'étaient pas expliquées les funestes conséquences de ce péché.

« **acquérir la gloire** », que Jésus a manifestée dans sa résurrection et son ascension. Paul n'envisage pas ici la résurrection spécialement, il envisage qu'une foi parfaite aboutit à la

fermement les traditions que vous avez apprises soit de vive voix, soit par notre lettre. ⁶³ 16- Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même et Dieu notre Père qui nous aiment, et nous donnent par grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, 17- consolent nos cœurs et nous affermissent en toute œuvre et parole bonnes. ⁶⁴

ooooo

plénitude de l'âge du Christ et à la gloire par l'assomption, par l'accomplissement de la promesse : « Celui qui garde ma parole, je vous le dis, ne connaîtra pas la mort » (Jn.8/51).

63 - « les traditions » : Il s'agit des traditions apostoliques que l'Église a toujours tenues comme sources de la Révélation, tout autant que l'Écriture. Ne pas confondre avec les « traditions humaines » qui anéantissent le commandement de Dieu (Mc.7). Ces traditions existaient dans la Sainte Liturgie, l'Office divin, le Rituel des Sacrements, surtout le Baptême. Elles sont pratiquement perdues aujourd'hui, puisque les Missels, les Bréviaires, les Rituels ne sont pas réédités. Ce qu'il en reste est profondément mutilé.

64 - « Que le Seigneur... vous donne consolation... » le souhait de l'Apôtre suppose que les Thessaloniciens seront fidèles aux enseignements qu'ils ont antérieurement reçus, et dont certains points seulement viennent d'être rappelés. Saint Paul, certes, n'avait pas à redire tout l'Évangile dans chacune de ses lettres ! Ce qu'il a dit dans ses épîtres aux Thessaloniciens, concernant les prophéties sur la fin des temps, n'est qu'une partie relativement secondaire de la Vérité évangélique, laquelle est avant tout la filiation divine de Jésus-Christ, véritable fils de Dieu en la nature humaine, et Verbe de Dieu envoyé comme témoin de la Vérité éternelle du Conseil Divin. La Résurrection de Jésus-Christ est la preuve de cette filiation divine du « fils de l'homme », comme saint Paul le dit explicitement lorsqu'il donne au début de son épître aux Romains, la définition de l'Évangile, Rom.1/4 (cf. notre étude). L'application de l'Évangile sur la génération humaine assure le Royaume de Dieu comme Père ; mais malheureusement ce qui fut réalisé par St Joseph et Ste Marie n'a jamais été suivi concrètement.

Ch.3/1 – Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se propage et soit glorifiée, comme elle le fut auprès de vous, ⁶⁵ 2- et que nous échappions aux hommes inconstants et mauvais, car tous n'ont pas la foi. ⁶⁶ 3- Mais lui, le Seigneur, est fidèle, qui nous affermit et nous garde du Mauvais. ⁶⁷ 4- Nous sommes persuadés dans le Seigneur que vous faites et ferez ce que nous vous recommandons. 5- Et le Seigneur dirigera vos cœurs dans l'amour de Dieu et la patience du Christ. ⁶⁸

6-Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous tenir loin des frères qui mènent une vie désordonnée et ne marchent pas suivant la tradition qu'ils ont reçue de nous. ⁶⁹ 7- Vous savez comment il faut nous imiter : chez vous, nous n'avons pas été

⁶⁵ - l'objet de la prière de St Paul n'est autre que la réussite de sa mission, de la vocation qu'il a reçue du Seigneur Jésus lui-même, sur le chemin de Damas, comme il le rappelle dans le ch.26 des Actes :

« ... Voici pourquoi je te suis apparu : je t'ai destiné à être serviteur et témoin de la vision où tu viens de me voir... Je t'ai arraché du peuple et des nations païennes vers lesquelles je t'envoie pour leur ouvrir les yeux, les faire passer des ténèbres à la lumière, de l'empire de Satan à Dieu afin qu'ils reçoivent le pardon de leurs péchés et une part d'héritage avec les sanctifiés par la foi en moi » (16-18).

La haute intelligence que St Paul avait de l'Évangile ne lui laissait aucun doute sur sa pleine efficacité pour le Salut de la créature humaine. Mais cette espérance concrète, à portée de main (Rom.10/1-10), attachée à la Vérité de la divine Parole, n'a pas tardé à disparaître dans l'Église, du fait que les promesses n'ont pas été accomplis : « Beaucoup parmi vous sont malades et beaucoup sont morts du fait que vous ne savez pas discerner le corps (du Seigneur) » (1 Cor.11/25s). Dès lors, l'espérance chrétienne n'a plus été qu'une consolation à la pensée d'une survie après la mort et d'une lointaine résurrection, sur laquelle d'ailleurs, même du temps de Paul certains hésitaient fortement (1 Cor.15). Manifestement les « croyants » n'ont pas confessé, ni mis en application la Foi qui justifie aux yeux de Dieu ; car Dieu est fidèle : « l'homme justifié par la foi vivra », comme ce fut le cas pour Sainte Marie qui a posé l'Acte de Foi véritable en la Paternité réelle de Dieu.

⁶⁶ - « **Les hommes mauvais et inconstants** » : qui par leurs mauvaises dispositions donnent prise aux Diable, et deviennent ses instruments pour empêcher l'avènement de la Vérité. Qui sont-ils ? « Inconstants » semble indiquer des hommes qui ont commencé de croire, puis ses sont détournés : « ils ont mis la main à la charrue et sont revenus en arrière ». C'est d'ailleurs ce que St Paul dit ensuite :

« **Tous n'ont pas la foi** » : Paul désigne-t-il les Judaïsants ? Sans doute. Ils sont entrés dans l'Église dans un premier moment d'adhésion à Jésus-Christ, dans l'enthousiasme du néophyte. Mais ils n'ont pas persévééré pour s'instruire exactement de la Doctrine du Royaume de Dieu, qui leur eut fait comprendre vraiment l'Évangile. Cette influence des Judaïsants, retenus par un attachement atavique à la Loi ancienne, va s'accentuer de plus en plus. Paul va les dénoncer ouvertement, notamment dans l'Épître aux Galates, et la 2^{ème} aux Corinthiens, et plus tard, il deviendra extrêmement sévère pour eux (Phil.).

⁶⁷ - St Paul trouve toute son assurance dans le sens éminent qu'il a de la cohérence de la Révélation divine, quelles que soient les opinions ou les objections des hommes. Il espère que ses Thessaloniciens deviendront à leur tour des hommes sûrs, capables de garder le « bon dépôt » de la foi, et de vivre du « mystère de la piété ». (1 Tim., 2 Tim.)

⁶⁸ - Parole retenue dans l'Office divin de Prime.

⁶⁹ - Paul atteste de l'authenticité de son témoignage par le rappel de son comportement généreux et désintéressé, en opposition au comportement « désordonnée » de certains

désordonnés, nous n'avons quémandé le pain de personne, mais au contraire, nous avons œuvré avec peine et fatigue, jour et nuit, pour n'être à charge à aucun d'entre vous. 9- Pourtant nous en avions le droit, mais nous avons voulu vous donner un exemple pour que vous nous imitiez. 10- En effet, lorsque nous étions auprès de vous, nous vous exhortions ainsi : si quelqu'un ne veut pas travailler qu'il ne mange pas. 11- Et nous entendons dire que certains parmi vous se comporte d'une manière désordonnée : ils ne font rien et se mêlent de tout. 12- A ceux-ci nous recommandons et nous leur rappelons dans le Seigneur Jésus de manger leur propre pain fruit d'un travail paisible.⁷⁰ 13- Quant à vous, frères, ne vous lassez pas de faire le bien. 14- Si quelqu'un ne se soumet pas à l'instruction que nous vous donnons dans cette

membres de l'Église dont le scandale est assez désastreux. Ces gens-là ne marchent pas selon la « tradition » apostolique. Quelle était cette tradition ? Elle n'était pas seulement l'exemple des vertus morales ; mais nous devons être certains que c'était la Tradition de la Foi authentique, de la Foi de l'Église, gardée tout au long des siècles par la discipline de la virginité sacrée. Car l'attestation de la Foi réside précisément dans la prise en considération de la virginité féconde par l'Esprit-Saint, qui nous a donné Jésus, le véritable Fils de l'homme. Il est vrai que, dans la mesure où, malgré bien des déficiences, la chasteté du clergé a été bien gardée, l'Église a été florissante et conquérante, et de grands travaux ont pu être accomplis en vue de la civilisation. C'est ce que révèle avec la plus haute évidence l'histoire de l'Église. Inversement aux époques où la discipline de la virginité s'est relâchée, l'Église a sombré dans des dangers extrêmes. Mais il est bien évident que la discipline ecclésiastique, indispensable, n'était qu'une condition du Royaume de Dieu et de l'avènement du Mystère de la piété (Cf. 1 Tim.3, notre explication de cette épître)

En appelant les Thessaloniciens au travail, nous pensons à l'erreur de la 1^{ère} communauté de Jérusalem, où dans l'euphorie du départ, chacun a vendu ses biens pour un partage d'argent. De ce fait les frères de Jérusalem furent rapidement privés de ressources et réduits à la mendicité, survivant par la générosité des autres églises. Paul ne veut pas que la joie que procure la foi se dégrade dans une « kermesse » perpétuelle, suivant une interprétation erronée de certaines paroles de l'Évangile qui favoriserait l'insouciance et la paresse.

⁷⁰ - « **fruit d'un travail paisible** » : et non pas d'un travail forcené ; car s'il y a péché par défaut de travail, l'excès de travail est souvent plus grave encore, car il détecte une avarice ou une ambition secrètes. Le Royaume de Dieu sur la Terre ne dispensera pas l'homme de sa vocation première de « cultiver le jardin », et même dans les espaces célestes, il y aura un « travail » pour aménager et embellir les « nombreuses demeures » que le Christ est allé nous préparer. La collaboration de l'homme à la Création de la Sainte Trinité, pour en connaître les lois et les utiliser en toute sagesse à des œuvres bonnes est une prérogative de l'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

lettre, notez-le, et n'ayez avec lui, aucun rapport, pour qu'il ait honte. ⁷¹ 15- Cependant, ne le considérez pas comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère. ⁷²

16- Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps et en toute manière. Que le Seigneur soit avec vous.

17- le salut est de ma main à moi, Paul. Je signe ainsi chaque lettre, c'est là mon écriture. 18- La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous.

ooooo

⁷¹ - « **n'ayez aucun rapport avec lui** » : formule sévère, très attristante. Y aura-t-il une « excommunication » nécessaire des certains membres du corps du Christ devenus manifestement renégats ou apostats ? Hélas ! Combien de fois ceux qui ont été excommuniés méritaient eux-mêmes l'excommunication. Omettons ici de citer bien des exemples rapportés par l'histoire extrêmement affligeante de l'Église !... Aujourd'hui le confusion est devenue totale, signe des derniers temps, si bien que l'on a pu écrire : « L'Église est en état de péché mortel ». Nombre de théologiens « modernistes », et d'Évêques qui les suivent tombent sous le coup des anathèmes portés au cours des âges par les conciles qui ont défini la Foi. Il est terrible pour une autorité ecclésiastique de promouvoir l'erreur, soit en l'enseignant, soit en la laissant se répandre ! C'est le Verbe lui-même qui sera le juge suprême. De même, on a vu un œcuménisme au rabais faire perdre aux chrétiens le sens même de la Vérité. Nous sommes arrivés à une époque où tout homme, s'il veut être sauvé, doit impérieusement « juger lui-même ce qui est juste », indépendamment de tout appui de l'autorité religieuse. C'est bon qu'il en soit ainsi, pour atteindre le plénitude de l'âge du Christ.

⁷² - « **Avertissez-le comme un frère** » : Quelle sera la compétence de ceux qui devront « l'avertir » ? Ne devraient-ils pas plutôt s'avertir eux-mêmes ? « Ôte d'abord la poutre qui est dans ton œil... » Assurément la perte de la Vérité conduit à tous les fanatismes passionnels ; car l'homme déchu impose avec passion les tabous de son comportement qu'il prend pour la vérité, tout comme les hommes politiques deviennent furieusement agressifs contre ceux qui ne partagent pas leurs « opinions ». La connaissance la Vérité au contraire détermine un témoignage serein et paisible exempt de tout élément passionnel.

En écrivant ces recommandations, l'apôtre pensait-il que la Rédemption dût être si longue ?...

ooooo